

ACCUSÉ D'ENRICHISSEMENT ILLICITE

# Karim va parler enfin !



Après un mois de procès, place aux débats de fond  
La comparution de Bibo Bourgi en question

P.3

INSTITUTIONS

## Le pouvoir pense à ressusciter le Sénat



P.2

SÉNÉGAL - 1<sup>ER</sup> CAS FIÈVRE EBOLA

## La situation sous contrôle

P.5

OMAR PÈNE AU GRAND THÉÂTRE

## Retour gagnant !



P.7

ITW - SERIGNE AMADOU NDIAYE  
(DOYEN FST)

## “L’Ucad étouffe, mais...”

P.8

MONDIAL BASKET

## Première victoire des Lions

P.12



INSTITUTIONS

# Le pouvoir envisage le retour du Sénat !



**C'**est une nouvelle qui va secouer les états-majors politiques et au-delà : le pouvoir veut ressusciter le Sénat. De sources sûres, un influent courant au sein de la majorité présidentielle travaille à insérer une Chambre haute du Parlement à côté de l'Assemblée nationale.

C'est un projet qui est sérieusement envisagé. En réalité, les partisans d'un retour du Sénat dans l'organigramme institutionnel ont pris au mot plusieurs leaders d'opinion qui jugent que tant qu'à modifier la Constitution (surtout pour ramener le mandat du président de la République à cinq ans), autant profiter de "l'aubaine" pour, et prendre

en charge les conclusions de la Commission nationale de réforme des institutions, et caser du personnel politique avec une nouvelle Chambre parlementaire. Le Chef de l'État franchira-t-il le Rubicon ? Toutefois, il faut rappeler que l'équipe dirigée par le Pr Ahmadou Makhtar Mbow n'a pas proposé le retour du Sénat...

Institué sous le président Abdou Diouf en 1999, il a été supprimé en 2001 (après un référendum), rétabli en 2007 et à nouveau supprimé en 2012. D'ailleurs, le président Macky Sall avait pris le prétexte des inondations pour allouer le budget de la Chambre à la lutte contre le fléau.

Dans sa dernière version, il était

composé de 100 membres, dont 35 élus au suffrage indirect dans les départements et 65 autres choisis par le chef de l'Etat, et son président élu pour cinq ans. Jusqu'à la suppression de l'institution, son président était la deuxième personnalité de l'Etat, et assurait les plus hautes charges étatiques en cas de vacance du pouvoir, pendant 90 jours, le temps d'organiser un nouveau scrutin présidentiel. Alors, si le projet aboutit, en sera-t-il toujours ainsi (avec donc un président du Sénat, de fait numéro deux du pouvoir) ? Comment l'opinion va-t-elle apprécier cette trouvaille ? Comment les alliés du président Macky Sall vont-ils apprécier cette proposition ?

Le Sénat au Sénégal a été dirigé une première fois par le défunt "baron" socialiste de Kaolack, Abdoulaye Diack (1999 - 2001). Après avoir remporté la présidentielle de 2007, le président Abdoulaye Wade remet en place la chambre et décide de placer à sa tête l'ancien titulaire du perchoir de l'Assemblée nationale et ex-maire de Dakar, Pape Diop (2007-2012). ■

**PAPE DIOP**

Sur les retrouvailles souhaitées de la famille libérale, l'ancien président du Sénat, Pape Diop, par ailleurs président de la Convergence démocratique Bokk Gis-Gis, n'est pas du même avis qu'Idrissa Seck, patron du parti Rewmi, qui envisage ces retrouvailles sans Abdoulaye Wade, secrétaire général du Parti démocratique sénégalais (PDS). Invité de l'émission "Opinion" sur Walf TV, ce dimanche, Pape Diop a indiqué : "Abdoulaye Wade, quoi qu'on dise, est encore là. Il est le secrétaire général du PDS, donc on ne peut pas l'extirper de ce parti-là et dire : je veux me retrouver avec le PDS, mais sans Abdoulaye Wade". Et à en croire le leader de Bokk Gis-Gis, "Abdoulaye Wade n'a plus de rôle politique à jouer au Sénégal, mais quand même, il faut lui concéder d'avoir introduit le libéralisme au Sénégal et en Afrique. Et ne serait-ce que pour cela, nous devons encore bénéficier de son expérience pour voir comment nous regrouper demain et aller de l'avant. Il n'espère plus jouer un rôle, donc c'est facile de composer avec lui. Il devrait être le garant de l'unité de la famille libérale".

**PAPE DIOP (SUITE)**

Sur ses rapports avec le pape du Sopi, qui lui a fait un appel du pied à son retour au Sénégal, Pape Diop n'est pas allé chercher loin sa réponse. "Wade est notre patron, je le rencontre régulièrement. Moi, il reste mon patron politique en tout cas. Il est du PDS, je suis de Bokk Gis-Gis, mais c'est lui mon patron. On se voit souvent et je l'ai vu lundi passé", avoue l'ancien président de l'Assemblée nationale. Sur le contenu de leurs discussions, il

règle : "on discute de la situation du pays, des questions de l'heure. Sur comment faire pour avoir une large convergence sur les différents points, notamment sur les retrouvailles, mais aussi sur d'autres points qui concernent le Sénégal".

**FIÈVRE**

Celui qui nous a apporté Ebola, le jeune Guinéen infecté par le virus, se porte bien, mais se trouve toujours en isolement à l'hôpital de Fann, à Dakar, selon un médecin interrogé dimanche par la Radio Futurs médias (RFM). Ce malade "se porte bien et n'a plus de fièvre", a-t-il dit, soulignant toutefois que d'autres tests devront être réalisés prochainement sur le patient. C'est vendredi dernier que ce premier cas au Sénégal de fièvre Ebola a été signalé par le ministère de la Santé et de l'Action sociale. Le cas de cet étudiant de 21 ans inscrit dans une université de Conakry (Guinée) a été signalé mercredi aux autorités sanitaires sénégalaises par les responsables guinéens, qui l'avaient perdu de vue, selon Mme Seck.

**EBOLA**

Le président de Rewmi Idrissa Seck est rentré samedi de son séjour à Caen. À sa descente d'avion, il s'est exprimé à propos de la maladie Ebola, renseigne Thierno Bocoum, député, chargé de la Com' de Rewmi. "Je voudrais rendre grâce à Dieu que le Sénégal soit encore préservé contre ce virus Ebola à l'exception de cet unique cas importé de Guinée. Je voudrais exhorter toutes les populations et en particulier les militantes et les militants de notre parti Rewmi, ainsi que tous les alliés du CA

2017, pour être aux avant-postes de la mobilisation pour la vulgarisation et l'application effective des mesures d'hygiène préconisées par le personnel de santé de notre pays que je félicite au passage pour son approche professionnelle sur cette question", a soutenu l'ancien maire de Thiès.

**SENEGAL/CHINE**

La deuxième session de la Commission mixte de Coopération économique, commerciale et technique sino-sénégalaise se tient durant le séjour en Chine du ministre sénégalais des Affaires étrangères, à l'invitation du ministre du Commerce de la République populaire de Chine. Une visite d'amitié et de travail qui se déroule du 02 au 05 septembre 2014. "Cette session de la Commission mixte, qui s'inscrit dans le cadre de la consolidation des acquis de la visite d'Etat en Chine, du 19 au 22 février 2014, de Macky Sall, président de la République du Sénégal, accordera une attention particulière aux questions économiques, en particulier, à l'accompagnement de la mise en œuvre du Plan Sénégal Emergent (PSE)", souligne le communiqué des services de Mankeur Ndiaye. Ce sera une "opportunité de travailler au renforcement et à la diversification de la coopération bilatérale déjà exemplaire entre les deux pays, notamment dans les domaines commercial, économique, technique, des infrastructures, des investissements et du tourisme", précise la source.

**RUMEUR**

Ne quittons pas l'Empire du Milieu sans parler des informations

selon lesquelles, à cause de l'épidémie d'Ebola qui sévit en Afrique de l'Ouest, des Sénégalais ayant fraîchement débarqué en Chine seraient isolés. Depuis la Chine où il séjourne actuellement, le ministre sénégalais en charge du PSE a joint Dakaractu. Selon Abdou Aziz Tall, "aucun Sénégalais n'est isolé !" De ses explications, il soutient que "des étudiants sénégalais ont été juste soumis aux formalités d'usage dès leur descente d'avion. Mais, qu'il n'y avait pas de quoi fouetter un chat". Et le ministre en charge du PSE de renchérir pour demander "que les médias soient encore plus vigilants, surtout avec cette pandémie" qui, selon ses termes, "peut entacher l'image du Sénégal qui s'appête, dans le cadre du PSE, à organiser des rencontres et autres festivités, notamment le sommet tant attendu de la Francophonie..."

**MASSALIKOUL DJINANE**

Serigne Mountakha Bassirou Mbacké, envoyé spécial du Khalife général des mourides, a exprimé dimanche sa satisfaction, après avoir visité le chantier de la mosquée Massalikoul Djinane, à Dakar. Il était sur le site de la mosquée en compagnie du porte-parole du Khalife, Serigne Bassirou Abdou Khadre, de son fils Serigne Kosso Mbacké, du représentant du Khalife à Dakar, Mbackiyou Faye, ainsi que de nombreux dignitaires mourides, a constaté l'APS. A l'issue de la visite, l'envoyé du Khalife général a dit toute sa satisfaction au regard de l'évolution des travaux entamés, il y a seulement deux ans. Il a promis de rendre compte au Khalife général, Serigne Sidy Moctar Mbacké. Pour sa part, le représentant du Khalife à Dakar, Mbackiyou Faye, a assuré que le chantier est en phase de finition, invitant les fidèles à "redoubler d'efforts" pour une livraison rapide du chantier au Khalife général des mourides.

**FELICITATIONS**

Le premier des Sénégalais s'est réjoui de la victoire des Lions du basket au Mondial de la discipline qui se déroule en Espagne. Le Président Macky Sall a à cette occasion fait parvenir un message de félicitations à l'équipe nationale. "La 17ème édition du Championnat du monde masculin de basket-ball a été l'occasion, pour l'équipe nationale du Sénégal, de gagner une précieuse victoire sur l'équipe de Porto Rico, après une très belle fin de partie face à la Grèce, marquant ainsi une entrée historique de nos représentants dans cette compétition mondiale", souligne le chef de l'Etat.

**FELICITATIONS (SUITE)**

Et à en croire Macky Sall, "le peuple sénégalais, uni et fier, salue cette performance de la lucidité, du jom et du ngor et je voudrais, en son nom, vous adresser mes chaleureuses félicitations ainsi que l'expression renouvelée de ma profonde gratitude". Il poursuit : "en faisant preuve de courage et d'abnégation, en pensant sans cesse à ce peuple qui a consenti d'immenses efforts pour vous offrir des conditions optimales de participation et de performance, vous avez honoré le drapeau que j'ai eu l'hon-

neur et le privilège de vous remettre au nom de la nation".

**BABA TANDIAN**

Restons avec la balle orange et le Mondial espagnol où nos antennes nous ont rapporté une info de taille. On se rappelle tous des paroles de Baba Tandian au lendemain de son éviction de la tête du basket sénégalais. Il avait affirmé en avoir fini avec le basket et qu'il ne se rendrait même plus au stade Marius Ndiaye pour suivre un match de basket. Mais le tonitruant ancien joueur de basket semble être revenu à de meilleurs sentiments puisqu'il s'est rendu en Espagne pour supporter l'équipe nationale de basket du Sénégal. Il était aux premières loges hier quand le Sénégal battait Porto Rico. Avec son drapeau aux couleurs nationales, Tandian a donné de la voix.

**ARTISTES**

Toute la crème de la musique sénégalaise était sur la scène du Grand Théâtre, samedi dernier. Certains artistes ont même joué un morceau en solo : des artistes comme Fata, qui a chanté la chanson qu'il a dédiée à Omar Pène, mais aussi Viviane Chidid, dans une splendide robe. Mouhamadou Lamine Maïga, qui a arrêté la musique, est même monté sur scène pour faire honneur à Omar Pène, ainsi que Kiné Lam qui a ému l'artiste. Il y a eu aussi le duo Omar Pène et Youssou Ndour pour interpréter leur morceau mythique "euleuk sibir". Salam Diallo, Thione Seck, Ismaila Iô, Baaba Maal, Alioune Mbaye Nder, Soda Mama Fall, Sidy Samb entre autres, étaient aussi de la partie. Une soirée riche en couleurs et en sons dont le directeur artistique n'était personne d'autre que l'ancien directeur du théâtre Daniel Sorano Massamba Guèye.

<p><b>ENQUÊTE</b></p> <p>Publications - Société éditrice Boulevard de l'Est-Point E Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar Tél. : 33 825 07 31 E-mail : enquetejournal@yahoo.fr</p>
<p>Directeur général, Directeur de publication : <b>Mahmoudou Wane</b> Directeur de la Rédaction : <b>Momar Dieng</b> Rédacteur en chef : <b>Ibrahima Khalil Wade</b> Rédacteur en chef délégué : <b>Gaston Coly</b></p>
<p><b>Rédaction :</b> Sophiane Bengeloun, Matel Bocoum, Bigué Bob, Adama Coly, Antoine De Padou, Samba Diamanka, Seydina Bilal Diallo, Georges Diatta, Viviane Diatta, Aida Diène, Khady Faye, Daouda Gbaya, Assane Mbaye, Aliou Ngamby Ndiaye, Amadou Ndiaye, Makhfouse Ngom, Fatou Sy, Babacar Willane <b>Correcteurs :</b> Boubacar Ndiaye, Mansour Kane</p>
<p>Directeur artistique : <b>Fodé Baldé</b> Maquette : <b>Penda Aly Ngom, Joe Waly Diam</b></p>
<p><b>Service commercial :</b> maimounaenquete@gmail.com pubs.enquete@gmail.com Tél. : 33 825 09 76 - 778341190 - 779869985 Impression : <b>Graphic Solutions</b></p>

ACCUSÉ D'ENRICHISSEMENT ILLICITE

# Karim Wade parle enfin aux Sénégalais

Un mois après l'ouverture du procès de Karim Wade, les débats de fond s'ouvrent ce lundi. Une occasion pour Karim Wade de parler à l'opinion sur les faits d'enrichissement illicite dont il est accusé depuis des années.



■ FATOU SY

Plongé dans un mutisme, depuis qu'il est "traqué" pour biens mal acquis, Karim Wade va enfin rompre le silence. C'est aujourd'hui que s'ouvrent les débats dans son procès, après un mois de bataille de procédures. Même si du côté de la défense, l'on espère un retournement de situation, à savoir la fin des poursuites pour cause de nullité de la procédure.

Mais les dés sont déjà jetés, si l'on se fie aux propos du président de la Cour qui, suspendant l'audience jeudi dernier, avait demandé publiquement

la comparution de tous les prévenus. Lorsque Me Dreyfus lui avait fait remarquer que leur client Bibo Bourgi ne pouvait comparaître au regard des conclusions de la contre-expertise médicale demandée par la Crei, le président Henry Grégoire Diop avait rétorqué : "La Cour n'est pas liée par l'expert médical qui ne donne qu'un avis". Ce qui présume déjà que la bataille est perdue pour la défense.

On s'achemine donc vers le débat de fond qui va permettre à Karim Wade, qui se considère comme un "prisonnier politique", de s'expliquer sur les accusations portées contre lui. En fait, depuis l'annonce des pour-

suites à son encounter, le fils de l'ex-président Wade s'est emmuré dans un silence. Seuls certains responsables du Parti démocratique sénégalais, au rang duquel son père Abdoulaye Wade, sont montés au créneau pour clamer son innocence. L'ex-super ministre a jusqu'ici préféré le silence. Du moins, face à l'opinion curieuse de savoir où se situe la vérité.

Cependant, face au Commandant Cheikh Sarr et à ses hommes et devant les magistrats de la commission d'instruction de la Cour de répression de l'enrichissement (CREI), Karim Wade s'était expliqué sur les faits d'enrichissement illicite qu'on lui impute. Lors d'un interrogatoire avec les gendarmes de la Section de recherches de Colobane, il avait raillé les pandores en leur disant que son patrimoine se chiffrait à 8 milliards de francs CFA. Il s'est rectifié plus tard, arguant que cette déclaration était à verser sur le compte politique, puisqu'il faisait allusion à Macky Sall dont le patrimoine était chiffré à ce montant.

Mises à part quelques fuites dans la presse, toutes les explications servies par Karim Wade sont ignorées par les populations qui pensaient avoir un début d'éclairage avec le procès. Mais depuis son ouverture, les débats ont tourné autour de la forme, avec une batterie d'exceptions soulevées en majorité par la défense. La première manche de cette bataille de procédure concernait les exceptions préjudicielles liées à la recevabilité de

constitution de certains avocats de Karim Wade qui sont d'anciens ministres du régime libéral.

Cette partie a été perdue par les conseils de l'Etat, car le président a jugé recevable les constitutions de Mes Souleymane Ndéné Ndiaye, El Hadj Amadou Sall et Madické Niang. La Cour avait également jugé recevables les constitutions de Mes El Hadj Diouf et Moustapha Mbaye, conseils de l'Etat, mais disposant d'un mandat public. C'était le premier jour. Dans la deuxième semaine du procès, la requête de la défense a porté sur les sursis à statuer. Durant quatre jours, les débats ont porté sur cette requête qui, comme la première, a été rejetée.

Après une pause d'une semaine, l'audience a repris le 18 août pour démarrer sur une kyrielle d'exceptions de nullité soulevées par la défense. Entre les plaidoiries de requérants, les répliques du parquet spécial et des

avocats de l'Etat et les contre-répliques de la défense, une dizaine de jours s'est écoulée. Pendant ce temps, le peuple patiente et s'impatiente de savoir la vérité sur l'un des scandales financiers jamais connus jusque-là.

D'ailleurs, à l'ouverture de ce procès historique, nombreux ont été les Sénégalais à se rendre au Palais de justice Lat Dior pour ne pas se faire raconter. Mais leur déception a été plus que grande, avec la bataille procédurale qui a duré tout un mois. Conséquence : à part les libéraux (même là, la mobilisation s'est effritée), le public s'est démobilisé pour ne pas se perdre dans un débat technique. Car la salle d'audience numéro 4 qui était devenue trop petite pour contenir l'assistance, durant les deux premiers jours d'audience, s'est finalement révélée trop grande. La moitié des 1 500 places restait vide. ■

## PROCÈS DE KARIM WADE

### La comparution de Bibo Bourgi en question

Brahim Aboukhalil dit Bibo Bourgi va-t-il comparaître sans ou avec assistance médicale ? L'opinion sera édifiée dans quelles heures et saura si l'ami et le présumé complice de Karim Wade va se présenter à la barre, comme à l'ouverture du procès : en chaise roulante et avec des perfusions. Quoi qu'il en soit, Me Baboucar Cissé considère qu'il appartient au médecin d'en décider. "En tout cas nous, on a informé notre client de la décision de la Cour et il va comparaître. Car, s'il ne le fait pas, la Cour pourrait le considérer comme une défection et lui servir un mandat d'amener comme la dernière fois", a expliqué la robe noire au téléphone de "EnQuête".

A l'en croire, si le médecin juge que son client n'est pas en mesure de comparaître, il peut adresser un rapport à la Cour. Sur sa lancée, la robe noire a soutenu que ce n'est pas parce qu'il est convoqué que Bibo Bourgi va comparaître. "La Cour peut le dispenser de comparaître et permettre à ses avocats de prendre la parole", a déclaré Me Cissé, pour qui le rejet de l'évacuation sanitaire de leur client reste une pilule amère à avaler. "C'est une décision qui n'honore pas la justice et décrédibilise les décisions à intervenir", a fulminé le conseil. Convaincu qu'il aurait été beaucoup plus simple de laisser Bibo Bourgi aller se soigner.

Plaidant pour l'innocence de leur client, Me Cissé d'asséner : "Bibo n'est pas la clé du procès, comme d'aucuns le soutiennent. Mis à part AHS, il n'y a absolument rien pour le reste". "La montagne va accoucher d'une souris, comme elle l'a déjà fait. Car, de 694 milliards, l'accusation est arrivée à 117 milliards. A la fin de ce procès, il y aura 2 à 3 milliards", a conclu Me Cissé. ■

## HEURTS ENTRE MIGRANTS ET RÉSIDENTS À TANGER

# Un Sénégalais tué, neuf d'entre eux arrêtés

Parti sûrement chercher l'eldorado, Charles Paul Alphonse Ndour ne le verra point. Ce jeune Sénégalais a été tué suite à des heurts entre migrants et résidents à Tanger.

■ SEYDINA BILAL DIALLO

Un Sénégalais a été tué dans la nuit de vendredi à samedi dans de nouveaux affrontements entre migrants africains et résidents marocains d'un quartier de Tanger, dans le nord du Maroc. Il s'appelle Charles Paul Alphonse NDOUR, né le 13 octobre 1988 à Joal. Dans un communiqué parvenu à EnQuête, le

ministère des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur s'est incliné devant la mémoire du jeune Sénégalais et confirme que le drame s'est produit dans un quartier particulièrement surpeuplé de candidats subsahariens au voyage en Europe et, où les émigrés sont souvent victimes de vols et autres agressions, source permanente d'affrontements entre riverains et étrangers.

Par ailleurs, neuf (9) Sénégalais qui s'étaient opposés au transfert de la victime à l'hôpital sont en état d'arrestation à la suite d'échauffourées avec les agents de la police judiciaire, apprend-on du communiqué ; qui précise que le Consul Général du Sénégal à Casablanca a pu obtenir des autorités de la Police le principe de les libérer mais, en raison du week-end, elles ont expliqué ne pas avoir l'autorisation du Parquet.

Joint par EnQuête, le Secrétaire d'Etat des Sénégalais de l'extérieur Souleymane Jules Diop appelle les Sénégalais du Maroc au calme et à la retenue. Il renseigne que le roi est même monté au créneau pour demander au ministre de l'Intérieur marocain de tout faire pour tirer cette affaire au clair. Toujours selon M. Diop, Mouhamed VI a surtout rappelé l'exemplarité des relations séculaires qui lie le Sénégal et le Maroc. "Le



ministre de l'Intérieur marocain a appelé l'ambassadeur du Sénégal au Maroc pour lui donner des assurances que tout sera fait pour que le coupable ou les coupables soient arrêtés et punis. D'ailleurs, deux (2) Marocains sont officiellement interpellés dans le cadre de l'enquête liée à cette affaire", dit Souleymane Jules Diop. Qui révèle qu'actuellement, le consul

du Sénégal au royaume chérifien est parti à Tanger pour apporter le soutien de l'Etat aux ressortissants sénégalais. "Le président de la République, par la voix de son secrétaire d'Etat aux Sénégalais de l'extérieur, présente ses condoléances à la famille du disparu et appelle les Sénégalais du Maroc au calme et à la sérénité", a conclu M. Diop. ■

RENTRÉE PARLEMENTAIRE SUR FOND DE TENSION SOCIALE

## Moustapha Niasse sous pression

Le bureau du président de l'Assemblée nationale risque d'être inondé de questions orales que préparent les députés, à la prochaine rentrée parlementaire.



■ DAOUA GBAYA

Le contexte social très lourd risque de peser sur la prochaine rentrée parlementaire prévue au début du mois d'octobre. En vacances depuis deux mois, les députés, notamment de l'opposition, ne manqueront pas de matière pour interpellier l'Etat. Ils sont attendus sur plusieurs dossiers brûlants qui feront certainement l'objet de questions orales ou écrites. Parmi ces dossiers, le député de Bés du Niakk, Cheikh Oumar Sy, retient celui de l'affaire du

colonel Aziz Ndaw qui tient aujourd'hui encore l'opinion en haleine, du fait des graves révélations contenues dans son brûlot, "Pour l'honneur de la gendarmerie nationale". L'ancien commandant en second de la gendarmerie, en arrêt de rigueur actuellement pour 30 jours, a en effet accusé le général Abdoulaye Fall d'être impliqué dans des scandales financiers. Des accusations qui ont valu à l'accusateur et au mis en cause, respectivement attaché militaire à l'ambassade du Sénégal en Italie et ambassadeur du Sénégal au

Portugal, d'être finalement rappelés par l'Etat du Sénégal pour consultation.

### "Pour l'honneur de la gendarmerie nationale"

Le député Cheikh Oumar Sy estime que cette affaire ne doit passer par perte et profit. "Ce dossier est extrêmement sérieux. Depuis le retour du colonel, on ne parle plus de cette affaire. Est-ce une manière de l'étouffer?" se demande le jeune parlementaire. "Aujourd'hui, le rapport de la Cour des comptes (2012) montre l'urgence à tirer cette affaire au clair. Il y a beaucoup de malversations dans ce pays", constate-t-il pour le déplorer. A propos de cette affaire, le président du groupe parlementaire Benno Bokk Yakaar avait réclamé l'audition de toutes les personnes incriminées, dont l'ancien président Abdoulaye Wade.

Le député Cheikh Oumar s'intéresse également aux conditions d'attribution du marché de (re)construction de la route Fatick-Kaolack à l'entreprise Jean Lefebvre Sénégal de Bara Tall. (Rappelons que cette route réalisée par la même entreprise avait valu à son patron des ennuis judiciaires sous le régime de régime de Wade). Le député veut savoir comment le montant du marché attribué,

qui était initialement arrêté à 18 milliards, a été porté à 38 milliards F Cfa.

### Vivres de soudure

Le président du groupe parlementaire "Les libéraux et démocrates" s'interroge sur la situation du monde rural. Modou Diagne Fada veut savoir la manière dont les vivres de soudure sont distribués. Il veut être édifié sur la manière dont l'enquête a été menée et les cibles choisies. "Je ne peux pas comprendre que les 7 communautés rurales de Darou Mousty ne puissent pas bénéficier de ces vivres de soudure, alors que d'autres collectivités en ont. Ce que j'ai vu m'inquiète. Si des correctifs ne sont pas apportés, bonjour les dégâts", prédit le président du conseil départemental de Kébémér.

### Ebola

Au-delà du monde rural, les députés comptent interpellier évidemment le gouvernement sur le virus Ebola dont un premier cas a été détecté à Dakar. A cet effet, le député Cheikh Oumar Sy souhaite connaître "la politique de santé" de notre pays. Sa collègue Seynabou Wade est plutôt sceptique par rapport à la prochaine rentrée parlementaire. Même si elle se dit "sensible" à la crise universitaire qui s'est soldée par la mort d'un étudiant, l'ancienne mairesse de la commune de Fass-Colobane-Gueule Tapée pense que les questions orales ne servent à rien. "Il y en a beaucoup qui dorment dans les tiroirs", constate la responsable députée non inscrite. Interpellé sur la question, Moustapha Diakhaté n'a pas souhaité réagir. ■

## BANLIEUE : FRONT CONTRE LE RÉGIME L'opposition bande les muscles



En banlieue dakaroise, l'opposition a décidé de s'organiser pour mieux faire face au régime de Macky Sall. Du côté du PDS, un collectif des maires libéraux va être mis sur pied prochainement pour mieux défendre les intérêts des populations des 7 communes gagnées. Et les 46 conseillers municipaux que les libéraux ont au niveau de la mairie de la ville de Pikine comptent unir leurs forces afin de veiller au bon fonctionnement de la municipalité. "Nous comptons nous imposer à Pikine car la population a voté pour nous. En 2012, l'APR avait gagné 16 communes d'arrondissement, mais en 2014, il a perdu les 10. Nous allons regarder le travail du maire, défendre les populations de Pikine pour que leurs voix qu'ils ont données au PDS ne soit pas vaines. Nous allons travailler les mairies que nous avons gagnées", a déclaré Abdoulaye Diop qui portait la parole des maires libéraux, le samedi, en marge d'une réunion qui avait pour but de faire le bilan des locales. Et le maire de la commune de Guinaw Rails Sud de poursuivre : "Nous allons aussi travailler sur l'acte 3 de la décentralisation, tout en étant vigilants car beaucoup de choses ont été changées entre-temps. Mais nous ferons face quelle que soit la situation".

Du côté du mouvement culturel pour le salut du Sénégal (MCSS) dirigé par Abdoulaye Mamadou Guissé (photo), l'on compte battre le macadam très prochainement après que la marche prévue avant-hier a été interdite. "Les autorités ont interdit notre marche sans motif valable. Nous allons déposer à nouveau une autorisation de marche et si le préfet l'interdit, nous allons braver cette interdiction car nous sommes un parti politique qui est légalement reconnu. Macky Sall veut nous instaurer la dynastie, il n'y a plus de démocratie dans ce pays. La constitution n'est plus respectée", a pesté M. Guissé hier en marge d'un point de presse. ■

CHEIKH THIAM

## SERIGNE MODOU SIDY MBACKÉ

# "La commune de Touba est entre le marteau du gourmand et l'enclume de l'opportuniste"

La nouvelle équipe municipale de Touba vient d'essayer son premier revers sérieux à peine deux mois après son installation. La censure est de Serigne Modou Sidy Mbacké, selon qui la commune de Touba est entre le marteau du gourmand et l'enclume de l'opportuniste.

■ ABDU FATAH GAYE (TOUBA)

Serigne Modou Sidy Mbacké Abdoul Ahad s'est montré très critique à l'encontre de la nouvelle équipe municipale de Touba. Il a en effet profité de l'émission "Géew bi" sur Rfm, ce week-end, pour tirer sur Abdoul Ahad Ka et son équipe. Selon le marabout Mbacké-Mbacké, la commune de Touba démarre mal. A l'en croire, le maire a indûment inscrit des sommes d'argent colossales dans les rubriques telles que carburant, frais de missions et divers. En clair, Abdoul Ahad Ka a

réservé 113 250 000 F CFA du budget de fonctionnement au seul cabinet du maire, soit 10,25 %, dont la majeure partie de cette somme est engloutie par les frais de missions ; 50 millions aux dépenses diverses et 8% de ce même budget est alloué au carburant, "ce qui fait près de 24% affectés à des rubriques inutiles", selon le petit fils de Serigne Abdou Lahad. Compte non tenu des sommes réservées au secrétariat et bureaux qui s'élèvent à 84 964 652 francs. Ce qui a fait dire à Serigne Modou Sidy Mbacké que "la commune de Touba est entre le

marteau du gourmand et l'enclume de l'opportuniste. Nous dénonçons une manipulation absurde de l'argent des contribuables".

Par ailleurs, Serigne Modou Sidi Abdou Lahad s'est montré sceptique quant à la capacité de l'actuelle équipe municipale de Touba à satisfaire les aspirations des populations locales. La municipalité est en train, selon lui, de souffrir de son médiocre leadership incarné par un maire "manœuvrier, inintelligent, suffisant et particulièrement incompétent".

Le marabout a en outre interpellé Pape Sarr, le secrétaire municipal,



à s'armer davantage de vigilance pour contrer les "combinards" même si, par ailleurs, dit-il, ces derniers sont pour son départ, malgré la volonté du khalife de le voir rester à ce poste. Serigne Modou Sidy Mbacké de s'offusquer enfin de la passation nébuleuse des marchés. "C'est inadmissible qu'une seule entreprise se permette 50 DRP (demandes de renseignements et de prix).

Toutefois, il espère que certains conseillers comme Serigne Djily Kébé, Cheikh Abdou Mbacké Gainé Fatma sauront être les sentinelles pour que les dérives soient évitées. ■

## CAS CONFIRMÉ D'EBOLA

## Les personnes en contact avec le malade identifiées et mises sous surveillance, selon le ministre

L'ensemble des personnes ayant été en contact avec le jeune Guinéen infecté par le virus Ebola ont été identifiées et mises sous surveillance, annonce le ministre de la Santé et de l'Action sociale.

"Elles (ces personnes) font l'objet d'un examen médical bi quotidien", précise le département de la Santé dans un Communiqué N°2 sur la fièvre à virus Ebola transmis dimanche à l'APS.

Le ministère souligne que "dans le cadre du dispositif de surveillance et de riposte à la fièvre à virus



Ebola déjà mis en place, toutes les mesures et procédures rendues nécessaires après l'apparition du premier cas importé ont été effectivement mises en œuvre".

Ainsi, relève le communiqué, "la concession dans laquelle était domiciliée la personne atteinte a été entièrement désinfectée par le Service national de l'Hygiène".

Le patient guinéen infecté par le virus "continue de recevoir un traitement approprié et son état général s'améliore", selon le ministère, assurant qu'à ce jour, "aucun nouveau

cas confirmé n'a été enregistré au Sénégal".

Il signale que les services de Santé, "sur l'ensemble du territoire national en collaboration avec les autres secteurs, sont mobilisés et appliquent les directives édictées en matière de sensibilisation, de surveillance, de détection et de prise en charge de cas suspects".

Dans son communiqué, le ministre de la Santé et de l'Action sociale "réitère son appel à la sérénité et à une application rigoureuse des mesures préventives préconisées". ■ (APS)

## PRÉVENTION

## Une rupture dans le stock des antiseptiques

Quelques heures après la confirmation d'un cas de virus Ebola au Sénégal, les Dakarais, partagés entre inquiétude et amertume, se ruent vers les pharmacies, centres commerciaux et boutiques à la recherche d'antiseptiques. Du coup ces produits se raréfient et certains fournisseurs sont en rupture de stock du fait de l'augmentation de la demande.

■ MAMADOU DIALLO (STAGIAIRE)

venue Cheikh Anta Diop. Dans l'une des nombreuses pharmacies qui longent la voie publique, les clients qui y pénètrent cherchent généralement du gel désinfectant. Deux pharmaciennes en blouse blanche les reçoivent. Après avoir fait le tour dans plusieurs magasins, une étudiante de taille moyenne, accompagnée de son amie, entre dans la pharmacie. Mais, malheureusement pour eux, il n'y a plus de désinfectant. "Le stock vient de s'épuiser, il y a juste quelques minutes. Nous avons fait une nouvelle commande auprès de notre fournisseur", explique aux jeunes filles la pharmacienne Iphigénie Diouf. "C'est un ami docteur qui m'a appelé pour m'informer du cas confirmé. Il m'a conseillé d'acheter des produits antiseptiques et d'éviter du mieux que je peux les contacts avec les personnes", confie avec beaucoup de désarroi l'une des deux filles qui a voulu garder l'anonymat.

Le prix des antiseptiques varie en fonction du poids et de la marque du désinfectant. Le gel de main "Valda" est vendu à 915 francs CFA la petite bouteille contre 2100 la grande. Le "Zéro Bactéria" quant à lui est vendu à 3535 FCFA l'unité. Même si ces prix paraissent accessibles, certains acheteurs n'ont pas toujours la somme d'argent qu'il faut pour s'offrir le précieux gel lave-main. "Vous avez du gel antibactérien ?", lance une cliente trouvée dans une autre pharmacie situé toujours sur l'avenue

Cheikh Anta Diop. "Il ne nous reste que la grande boîte de Zéro Bactéria. C'est 3535 francs CFA la boîte" répond un homme de teint noir faisant face à un écran d'ordinateur. "Je reviens", réplique Mariam Nafissa.

Dans les supermarchés, le constat est le même. Les antiseptiques sont difficiles à obtenir. Au supermarché Casino de Sahn, les rayons réservés aux antiseptiques sont vides. "Nous avons constaté une hausse de la demande depuis quelque temps. En ce moment, le gel lave-main est fini", informe l'une des caissières, Mme Guèye Maguette. A défaut de trouver le désinfectant adéquat, les acheteurs se rabattent sur d'autres produits. "J'avais prévu d'en acheter

ter. Mais les gens en achètent en masse depuis un bout de temps. Il n'y en a plus. J'ai un produit dissolvant dans mon véhicule qui coûte environ 1000 FCFA. Je vais essayer de le trouver ici ou bien je paie de l'eau de Javel. Il coûte environ 1000FCFA" explique M. Sonko. Certains clients ont commencé à acheter le produit depuis l'apparition d'Ebola dans les pays voisins. Ils sont venus pour d'autres achats. "Je ne suis pas venu pour acheter des antiseptiques, car j'ai pris l'habitude depuis quelques mois d'en acheter à chaque fois pour la famille. Actuellement, il en reste encore à la maison", assure Simon Sarr, la soixantaine environ. Et le client de poursuivre qu'il faut faire attention

## REPORTAGE

## Awa Marie Coll Seck met en garde les tradipraticiens

Le Sénégal n'a pas pu résister face à la poussée du virus Ebola. Le premier cas nous a été importé par la Guinée. Cette fièvre hémorragique sans vaccins ni médicaments continue son bonhomme de chemin. Seule une intervention médicale peut calmer les choses. Sur ce, la ministre de la Santé et de l'Action sociale Awa Marie Coll a mis en garde les tradipraticiens samedi au cours de la célébration de la journée africaine de médecine traditionnelle. "Le soutien que vous pouvez apporter le plus, c'est d'orienter les populations vers les structures de santé en cas de détection de tout cas suspect de maladies sous surveillance générale (la poliomyélite, méningite, Ebola...), ou appelez sur les numéros verts", a dit la ministre, avant de poursuivre : "dans la famille du jeune qui est mis en quarantaine, il y a eu des morts en Guinée. D'autres

ont été chez des guérisseurs pour se faire soigner. Selon nos investigations, la personne qu'on a amenée chez le tradipraticien est décédée de même que le guérisseur. Donc, il faut que les gens sachent qu'un individu peut faire recours à vous et si vous ne le savez pas, peut vous porter préjudice. Donc dès que vous recevez des patients dont vous ne parvenez pas à identifier sa maladie, orientez-le dans les structures de santé", a précisé Mme Seck.

Pour mieux se faire comprendre, la ministre a tenu une séance d'information et d'explication des différents signes et manifestations de la maladie. "C'est une maladie grave qui se propage. Vous êtes un personnel de santé, donc il faut faire très attention à ce que vous faites. Ce n'est pas pour faire peur mais il faut faire attention. Nous allons d'ailleurs organiser un séminaire avec tous les tradipraticiens du pays sur la maladie, ses manifestations et autres pour ne pas qu'il y ait d'erreur d'appréciation". ■

V. DIATTA

JOURNÉE AFRICAINE DE MÉDECINE TRADITIONNELLE  
Les tradipraticiens dénoncent le charlatanisme dans leur secteur

Les tradipraticiens ont dénoncé samedi, lors de la journée africaine de la médecine traditionnelle, "les charlatans" qui, disent-ils, ont infesté ce sous-secteur pour s'enrichir.

"Collaboration entre praticiens de la médecine traditionnelle et ceux de la médecine moderne". C'est le thème de la journée africaine de médecine traditionnelle célébrée samedi à Dakar. Une occasion saisie par les tradipraticiens pour dénoncer les pratiques qui polarisent leur sous-secteur. "Le charlatanisme est en train de se développer et si on n'y prend garde, il risque de poser de véritables problèmes de santé publique dans notre pays. Même si nous constatons un engouement vis-à-vis de notre profession, force est de reconnaître l'anarchie qui entoure les conditions de son exercice. Ce qui favorise le développement du charlatanisme, donc d'un commerce illicite", a prévenu le président des associations des praticiens de la médecine traditionnelle Abdoulaye Ndao.

A l'en croire, ce secteur est infesté par des gens se faisant passer pour des professionnels du "paranormal", sans scrupules et sans remords" pour les pauvres victimes qui sont anxieuses de leur lendemain.

Selon lui, cette situation est imputable en grande partie à une faible implication des autorités compétentes dans le règlement de ce sous-secteur. Aujourd'hui, dit-il, avec les procédés publicitaires dans les médias sur la médecine traditionnelle, "c'est comme si cette dernière est pratiquée comme un commerce", a-t-il souligné.

Pour la ministre de la Santé et de l'Action sociale Awa Marie Coll Seck, il est temps que cela cesse. "Près de 80% de la population a recours à la médecine traditionnelle. Dans sa promotion, nous devons protéger les utilisateurs. Nous ne pouvons pas continuer à faire la promotion de charlatans qui font d'ailleurs leur propre promotion. Il y a donc des garde-fous qu'il faut mettre. Parce que si nous ne le faisons pas, ce sont nos populations qui vont continuer d'être encore plus pénalisées", a soutenu Mme Seck.

Par ailleurs, elle a émis son souhait de sortir la médecine traditionnelle de certaines directions pour être une cellule aux côtés du directeur général de la santé. Car dit-elle, c'est une activité transversale. "Un pan incontournable de praticiens est laissé en rade par défaut d'implication dans le processus. Leur collaboration sera surtout axée sur la référence et l'orientation des populations vers les structures de santé en cas de détection de tout cas de maladies sous surveillance en général", a-t-elle souligné.

Enfin la ministre de la Santé et de l'Action sociale a déploré le fait que de nombreuses plantes médicinales soient exploitées sans précaution particulière et d'ici peu de temps, si des mesures efficaces de sauvegarde ne sont pas prises, certaines disparaîtront sans avoir livré tous leurs secrets qui auraient pu enrichir la pharmacopée. ■

VIVIANE DIATTA

## CLÔTURE DES ASSISES DE L'ÉDUCATION NATIONALE

# En marche vers "l'école de la réussite"

Trois jours ont été nécessaires pour discuter des points essentiels du système éducatif de la nation. Les assises de l'éducation ont pris fin ce samedi. Des recommandations ont été faites.



**ASSISES DE L'ÉDUCATION DU SÉNÉGAL**  
Hôtel King Fahd Palace 28, 29, 30 Août 2014

— AIDA DIÈNE

Pendant trois jours, les acteurs de l'éducation nationale ont fait le diagnostic du système éducatif. A l'issue de ces travaux, des recommandations ont été formulées dans un rapport. Les acteurs souhaitent une école de la réussite et unifiée. Une école efficiente dans un système de gestion sobre, vertueuse et créative, autonome et ouverte sur le milieu, rénovée dans un environnement apaisé. Également, la formation des personnels, l'efficacité interne et externe du système d'éducation et de la formation figurent parmi les recommandations.

Les acteurs souhaitent aussi l'ouverture du système éducatif, dans sa globalité (enseignements francophones, franco-arabe, arabo-islamique), aux langues nationales, à l'éducation religieuse, aux valeurs et pratiques sociales de référence, à la culture scientifique, technique et technologique. Cette rubrique met un accent particulier sur le développe-

ment des sciences et de la technologie. "L'école de la réussite va mener un combat sans merci contre les échecs massifs, les décrochages prématurés en vue de l'amélioration, à tous les niveaux, de la performance des apprenants". Les acteurs souhaitent ainsi donner à chaque élève les moyens de s'orienter vers une formation adaptée à son profil et offrant les meilleures perspectives de réussite. Étant donné que celle-ci reste une plate-forme qui met en cohérence et en synergie plusieurs conditions.

### Ecole, valeurs et croyances

Dame Mbodji, secrétaire général du CUSEMS, insiste sur une rupture profonde et radicale, afin que l'existence soit changée. "Nous devons aller vers la professionnalisation du système d'enseignement au Sénégal. Et la deuxième chose par rapport aux ruptures fondamentales qui doivent s'opérer, c'est l'intégration sérieuse et correcte des langues nationales et de l'enseignement religieux", souhaite-t-il. Le syndicaliste

ne veut pas que l'enseignement religieux soit opposé à celui dit classique. Il suggère une articulation de tous ces éléments pour avoir un nouveau système éducatif qui sera l'école de la communauté, pour que les citoyens puissent se reconnaître dans ce système. Cela permettra, selon Dame Mbodji, de former le nouveau type de Sénégalais. Toutefois, il souhaite une recommandation forte pour une école qui s'appuie sur les valeurs et les croyances. "L'école doit être l'école des Sénégalais et Sénégalaises et la majorité a des convictions et des valeurs. Il faut, dit-il, que celles-ci soient visibles dans le système d'éducation".

### Maux

Parmi les maux qui gangrènent le système, les acteurs ont souligné la réussite aux examens scolaires qui affichent une tendance à la baisse, depuis quelques années ; la non-qualification des enseignants et enseignantes qui officient dans des classes ; la faiblesse de l'encadrement pédagogique et administratif corrélé à un dispositif de contrôle et d'encadrement pédagogique inefficace ; le manque d'équipements scientifiques dans les établissements scolaires ; le manque d'infrastructures ; les grandes disparités entre les régions, entre zones rurales et urbaines, ce qui fait que beaucoup d'enfants sont laissés à eux-mêmes.

Partant de ce constat, le ministre de l'Éducation nationale Serigne Mbaye Thiam a souligné que "l'école

## PÉRENNISATION DE LA COUVERTURE MALADIE UNIVERSELLE

## Cicodév Afrique balise la voie

La campagne "Pérennisons la couverture maladie universelle" a été lancée par Cicodév Afrique, Institut panafricain pour la citoyenneté, les consommateurs et le développement. Son Directeur exécutif, Amadou Kanouté, était à Kébémér vendredi pour expliciter le bien fondé de cet engagement.

"La couverture maladie universelle (CMU), c'est important pour 80 % de la population du Sénégal qui ne sont pas couverts pour les risques maladies". Amadou Kanouté, Directeur exécutif de Cicodév Afrique a aussi rappelé que cette vision du Président Macky Sall "n'est pas seulement pour les enfants de 0 à 5 ans, mais pour tout le monde". Amadou Kanouté s'est rendu à Kébémér et Diokoul Diawrigne pour présenter les observateurs de sa structure au Gouverneur de la région de Louga, aux autorités et acteurs de la santé de la région. Il s'agit d'Aïssatou Dieng et Modou Dieng.

Sept autres observatoires, dont deux à Dakar, ont été installés à Ziguinchor, Kolda, Fatick, Saint-Louis et Tambacounda. Le rôle des observateurs est de veiller à la mise en œuvre effective de la CMU et de rendre compte de la marche de celle-ci dans lesdites localités. "Les populations concernées sont estimées à 1 300 000 habitants, soit 10 % de la population du Sénégal. C'est bien représentatif", a-t-il souligné. Chaque mois, les observateurs Cicodév vont présenter un questionnaire sur un thème intéressant la pérennisation de la CMU. Quatre études ont été déjà faites relativement à la carte sanitaire, les mutuelles, la disponibilité des médicaments, les comités de santé.

Les objectifs de la présente campagne sont de vulgariser la CMU de manière à

ce que les citoyens s'en approprient, de faire en sorte qu'il y ait une loi qui la sécurise, beaucoup plus de ressources affectées, et que la majeure partie de celles-ci aillent vers les personnes qui portent ce programme. "5 milliards ont été mis en 2013, 6 milliards en 2014. C'est bien, mais c'est peu. La CDEAO demande à ce que les États mettent jusqu'à 15% du budget national dans la santé. Au Sénégal, on est entre 6 et 10 %. Il nous faut faire plus", a soutenu le Directeur exécutif de Cicodév Afrique qui ne se focalise pas sur l'État exclusivement.

Amadou Kanouté est d'avis qu'il faut en arriver à créer "un leadership horizontal". C'est-à-dire faire en sorte que la couverture maladie universelle ne relève plus seulement de la vision d'un chef d'État qui la met en œuvre. "Il faut créer alors une coalition nationale autour de la CMU, mettre ensemble société civile, parlementaires, exécutif, partenaires techniques et financiers, chefs religieux... C'est à ce stade qu'on pourra dire que la Cmu est arrivée à devenir pérenne." Et pour une meilleure disponibilité des ressources, il appelle les organisations à prendre sur leur propre budget des montants à affecter à la santé, à la Cmu, et les citoyens à donner leurs contributions. Les entreprises aussi ne sont pas en reste. "Avec leur responsabilité sociétale, elles doivent contribuer à la santé des citoyens, surtout dans les zones où elles travaillent", a-t-il plaidé. ■

MOUSTAPHA SECK (LOUGA)

sénégalaise ne répond pas à sa vocation". "Elle n'enseigne plus assez, en raison des grèves cycliques qui la secouent. Elle n'éduque plus suffisamment lorsqu'elle devient le lieu d'expression de la crise des valeurs qui traverse nos sociétés". Serigne

Mbaye Thiam a ajouté que l'école ne forme pas suffisamment bien lorsqu'elle ne répond pas aux besoins en main d'œuvre de notre pays. Les grèves cycliques ont été déplorées par les élèves représentant les quatorze régions. ■

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

## Les assurances du Premier ministre

A l'issue des assises de l'éducation nationale, les syndicats d'enseignants se sont engagés à respecter les recommandations issues des travaux. Avec le comité de suivi, ils veulent trouver un consensus autour des revendications effectives pour l'intérêt supérieur du système éducatif. "Le code de déontologie, le serment de l'enseignant et le pacte de stabilité, composés par les assises, viennent d'être adoptés par consensus", a révélé Mamadou Lamine Dianté, porte-parole des enseignants. Ces points, dont le code de déontologie et le serment de l'enseignant, a-t-il dit, les engage au plus

haut niveau.

### Pacte de stabilité

Concernant le pacte de stabilité, il revient au gouvernement de créer les conditions de sa signature tant attendu, selon le syndicaliste. "Cela va passer nécessairement par l'établissement d'un climat de confiance entre les acteurs. A ce titre, nous souhaitons l'implication personnelle dans le dialogue social du Premier ministre", a sollicité Mamadou Lamine Dianté. Les syndicats attendent un signal fort de la volonté du gouvernement d'appliquer les accords en vue de stabiliser durable-

ment le système éducatif. "Au nom du pacte, ajoutera-t-il, nous nous engageons à soumettre ledit pacte à l'approbation de nos instances respectives dans les meilleurs délais".

### Conseil interministériel sur la rentrée scolaire 2014-2015

Le Premier ministre, à la suite des syndicalistes, a tenu à rassurer quant à l'engagement de l'État. En ce qui concerne le pacte de stabilité, Mahammad Dionne a assuré que le gouvernement jouera sa partition. "Je voudrais rassurer que cette fois-ci, les conclusions des recommandations seront mises en œuvre". Le PM a



aussi promis la tenue d'un conseil interministériel sur la rentrée scolaire 2014-2015, au mois de septembre : "Le décret portant calendrier scolaire a été signé cette semaine. Donc, nous savons à quand la date de la rentrée.

Nous tiendrons au mois de septembre un conseil interministériel sur la rentrée".

Le Premier ministre assure que le gouvernement accordera un intérêt aux propositions, notamment, celles relatives à la gouvernance scolaire, au recrutement et à la formation des enseignants. Il promet aussi de veiller à la mobilisation des ressources financières conséquentes, en combinant les ressources publiques privées et celles innovantes qui ont été suggérées. Conscient du besoin en ressources humaines de qualité dans le système, il engage le gouvernement à relever le défi de mettre fin à la pénurie d'enseignants de qualité, notamment dans les sciences et les technologies, à tous les niveaux du cursus éducatif. ■

A. DIÈNE

## OMAR PÈNE ET LE SUPER DIAMONO AU GRAND THÉÂTRE

## Retour gagnant !

Cloué au lit par une maladie, le leader du mythique Super Diamono est remonté sur scène samedi. Dans une salle du Grand Théâtre archicomble, il a fait vibrer ses fans.



— KAHDY FAYE

Dès les premières heures de la soirée, la salle du Grand Théâtre a été prise d'assaut. Les retardataires n'ont pas pu avoir accès à la salle. Omar Pène a fait son apparition sur scène à 23 heures passées de quelques minutes, sur un pagne africain étalé par la cantatrice Soda Mama Fall et sous les cris surexcités de ses fans. Habillé d'un boubou en bazin gris et d'un chapeau à l'africaine, le leader du Super Diamono a commencé son show, en rendant hommage à sa mère, avec son morceau fétiche "ma beugue sama yaye" et sous les yeux amoureux de sa femme Banna Ndiaye.

Avec son orchestre presque reconstitué, Omar Pène a revisité son répertoire, en chantant tous ses grands hits. Mais ce qui a le plus marqué les esprits lors de ce show pas comme les autres, ce sont les messages qu'il a véhiculés. En effet, tout le monde connaît les relations entre le chanteur et les étudiants, à qui il a dédié un morceau. Il a demandé un retour au calme à l'université



Cheikh Anta Diop. Le lead vocal du Super Diamono de Dakar a aussi sensibilisé le public sur le virus Ebola. Avant de chanter le morceau fétiche "Afsud" pour rendre hommage à ces nombreux fans.

Mais le moment magique de cette soirée a été sans aucun doute la montée sur scène du roi du mbalax Youssou Ndour avec qui Omar Pène a chanté le morceau "euleuk sibir", mettant toute la salle en ébullition. Pour rappel, d'autres stars ont partagé la scène avec le chanteur. On peut citer, entre autres, Viviane Ndour, Thione Seck, Baaba Maal, Soda Mama Fall, Kiné Lam etc... Un retour réussi. ■

## BRÈVES...

## BEAU MONDE

Il y avait vraiment du beau monde au concert retour d'Omar Pène au Grand Théâtre de Dakar ce samedi. L'ancien Premier ministre Souleymane Ndéné Ndiaye, le conseiller spécial du président, Ibrahima Ndiaye, le secrétaire d'Etat à l'alphabétisation Youssou Touré, l'ancien porte-parole de Abdoulaye Wade, Serigne Mbacké Ndiaye, entre autres, ont tous fait le déplacement pour honorer de leur présence le retour sur scène de "Gorou Bana Ndiaye". Tout ce beau monde a eu droit à un spectacle de qualité. Omar Pène et ses invités ont vraiment cassé la baraque.

## DÉCORATIONS

Emu, l'auteur compositeur du tube fétiche "Etudiant" ne s'est pas privé de remercier tout le public qui a fait le déplacement pour venir le soutenir. Mais une mention spéciale a été décernée au chef de l'Etat. Car, aux dires d'Omar Pène, Macky Sall lui a été d'un soutien total tout au long de sa maladie. C'est donc sans surprise que Aïda Thiam de Afsud (Association des fans club du Super Diamono) qui a été le maître d'œuvre de la soirée a tenu à honorer le président de la République en lui offrant un joli tableau du portrait de sa maman. D'autres compagnons de Omar Pène et du super Diamono comme le conseiller du président de la République, Ibrahima Ndiaye, le manager du groupe Ousmane Faye et l'ami de toujours Oumar Wade ont été eux aussi décorés.

## SALLE COMBLE



Ceux qui sont arrivés après 22 heures n'ont pu accéder à la salle déjà pleine. Chacun essayait d'appeler des personnes influentes à l'intérieur pour pouvoir entrer. "Je ne peux pas payer un billet à 20 000 et ne pas assister au spectacle", dit un jeune homme dépité. Mais comme beaucoup d'autres, il sera obligé de rebrousser chemin. Les plus tenaces ont tenu bon et ont été aidés par des amis ou des hôtesse pour entrer dans la salle et vivre le spectacle.

**Achetez un SIDE BY SIDE chez CCBM Electronics, et nous vous offrons un SPLIT**

**528 L**

**Samsung SIDE BY SIDE (RSA12TMG1)**

- Durable et consomme moins d'énergie Classe A+
- Compresseur Digital Inverter garantie 10 ans
- No Frost (Sans givre)
- Eclairage optimal et économique LED
- Distributeur de glaçons et d'eau
- Températures ajustables

**10 ans** de garantie

**531 L**

**Samsung SIDE BY SIDE (RSH5ZEPN1)**

- Durable et consomme moins d'énergie Classe A+
- Compresseur Digital Inverter garantie 10 ans
- Gain d'espace pour la machine à glaçons
- Eclairage optimal et économique LED
- Températures ajustables
- Extra large

**10 ans** de garantie

**535 L**

**Samsung SIDE BY SIDE (RS21HFLMR1)**

- Durable et consomme moins d'énergie Classe A+
- Compresseur Digital Inverter garantie 10 ans
- Gain d'espace pour la machine à glaçons
- Eclairage optimal et économique LED
- Congélateur plus large
- Températures ajustables

**10 ans** de garantie

**790 L**

**Samsung SIDE BY SIDE (RFQ28MESL)**

- Durable et consomme moins d'énergie Classe A+
- Compresseur Digital Inverter garantie 10 ans
- Affichage et éclairage optimal et économique LED
- Refroidissement durable et uniforme
- Température et autres paramètres ajustables

**10 ans** de garantie

Offres disponibles dans les Showrooms CCBM Electronics et chez tous les distributeurs agréés CCBME Dakar et régions

Lamine Guèye - 33 640 59 46 • Liberté II - 77 807 58 55 • Pline - 77 366 58 56 • Sea Plaza - 33 680 20 32 • Point E - 33 680 20 31 • VGM - 33 680 58 18 • Sacré Cœur - 33 684 95 54 • Mermoz 33 625 94 62 • Niger - 33 629 20 97  
Papa Dial - 33 635 68 85 • Nord Fatic - 33 300 28 29 • Master Office Pasty - 33 945 06 85 • New Master Office Yell - 33 658 52 52 • Decoviana - 33 824 68 73 • Marikha 33 630 40 42 • Mbeur - 33 657 28 00 • Kowack - 33 940 28 86 • Saint-Louis - 33 991 06 63

PROFESSEUR SERIGNE AMADOU NDIAYE, DOYEN DE LA FACULTÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES (FST)

# “Quand on fait des réformes, il faut y aller à une cadence acceptable et acceptée par tout le monde”

Vice-président de l'assemblée de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) et doyen de la faculté des sciences et techniques (FST), Serigne Amadou Ndiaye aborde, dans cet entretien accordé à *EnQuête*, la situation de l'Université et parle de leur rencontre avec le président de la République suite aux événements tragiques qui ont abouti à la mort de Bassirou Faye, étudiant de sa faculté.

■ SEYDINA BILAL DIALLO

**L'année universitaire a été marquée par des troubles successifs ayant abouti à une session unique.**

**La grève sur les bourses qui s'est soldée par la mort de l'étudiant Bassirou Faye est venue empirer la situation. Pensez-vous que l'année universitaire sera sauvée ?**

Je crois que l'année universitaire n'est pas perdue et qu'il y a toujours possibilité de la rattraper. Si je prends le cas de certaines facultés comme la nôtre, au moment où il y a eu ces événements malheureux qui ont abouti à la mort de l'étudiant Bassirou Faye, étudiant de la FST, on était le 14 août. Il nous restait à nous, faculté des sciences et techniques, deux semaines de cours. On avait déjà prévu de boucler les enseignements du premier comme du deuxième semestre le 31 août. Et concernant le premier semestre, les cours avaient été terminés depuis la fin du mois de mars. Sur ce, enseignants comme étudiants étaient tombés d'accord pour faire les évaluations du premier semestre les dimanches pour ne pas perdre de temps tout en faisant les cours du deuxième semestre. Et dans le schéma initial qu'on s'était fixé, toutes les évaluations du premier semestre allaient être faites à la date du 31 août. Et qu'à la rentrée le 13 octobre, on allait revenir pour faire les évaluations du deuxième semestre. Les étudiants avaient accepté de faire une session unique pour repartir du bon pied et avoir un calendrier normal qui commencerait à la mi-novembre pour se terminer à la mi-juillet.

**“L'Ucad étouffe. Mais qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse ?”**

**On a vu que votre schéma initial a été chamboulé, maintenant qu'en est-il du nouveau calendrier ?**

Evidemment cet événement malheureux est venu au moment où il nous restait juste deux semaines de cours. Trois jours après, L'assemblée de faculté s'est retrouvée à nouveau le mardi 19 août pour évaluer ce qui a été fait et compte tenu de la nouvelle situation, voir quel calendrier proposer à la rentrée. Et donc l'assemblée de faculté a suspendu tous les cours jusqu'au 8 octobre, date à laquelle si tout va bien, les activités vont être reprises. On va poursuivre les évaluations du premier semestre qu'on était en train de faire les dimanches. Et à partir du 20 octobre et jusqu'au 31 octobre, on termine les enseigne-



ments du deuxième semestre, car il nous restait deux semaines de cours. Du 8 novembre au 6 décembre, on va faire les évaluations du deuxième semestre. Et à partir du 8 décembre on compte redémarrer nos cours pour l'année 2014-2015.

**C'est vrai que le calendrier a été réaménagé. Toutefois, êtes-vous optimiste par rapport au respect de ce nouveau calendrier ?**

Du 20 août au 8 octobre, cela fait une cinquantaine de jours. Je pense que si l'on ne parvient pas à dénouer cette crise en 50 jours quand même, c'est un problème très sérieux. Et les autorités sont dans une dynamique de vouloir régler cette crise le plus rapidement possible. Donc faisons confiance et agissons tous ensemble pour que cette crise puisse trouver un dénouement avant la fin du mois de septembre. Cela étant, on pourrait repartir sur de bons pieds et redémarrer une année normale et que notre espace puisse être un espace d'ordre où la paix règne, où l'étudiant viendrait chercher du savoir et repartir la tête pleine de connaissances et de compétences pour servir notre pays.

**Le président de la République est en train de se concerter avec les différents acteurs. Il vous a reçus, vous les doyens des universités et les recteurs. Qu'est-ce qui ressort de cette rencontre ?**

Je crois que cela a été une très bonne chose que le président reçoive les acteurs. Il a reçu tous les recteurs accompagnés des doyens et des directeurs d'UFR pour un échange. Les audiences se poursuivent. Le Président va continuer et il va recevoir les syndicats, les étudiants, les parents d'élèves. C'est par cette voie qui va permettre aux uns et aux autres de se retrouver et de continuer à travailler, c'est-à-dire continuer cette année universitaire pour laquelle dans

la majeure partie des facultés, le premier semestre est déjà derrière nous et que le deuxième semestre avait été entamé.

**Mais à l'occasion de cette rencontre, qu'est-ce qui a été le maître mot des administrateurs des diverses universités ?**

Le Président nous a écoutés. On a fait part des problèmes que nous rencontrons dans la gestion quotidienne de nos établissements. Un établissement comme l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) aujourd'hui, tout le monde sait qu'il a des effectifs pléthoriques. Et l'UCAD étouffe. Nous avons un espace dans lequel on compte aujourd'hui 83 997 étudiants. C'est beaucoup (il répète). Mais qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse ? Le Sénégal n'a pas suffisamment de bacheliers pour en avoir trop. A mon avis, il faudrait que les universités nouvellement créées montent en puissance. Et les deux universités qui sont en train d'être mises en place et pour lesquelles l'Etat a déjà consenti pour chacune un financement de plus de 65 milliards, il faudrait aussi que ces universités-là sortent de terre et qu'elles intègrent le système éducatif pour résorber une partie des nouveaux bacheliers. Ainsi, l'UCAD va pouvoir souffler et progressivement, on ira vers le désengorgement pour qu'on retrouve des effectifs acceptables pour l'UCAD.

**Vu le contexte actuel, ne pensez-vous pas que le problème, c'est le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ; d'autant plus que les étudiants réclament son départ avant toute concertation avec le Président ?**

Vous savez, les étudiants ont toujours leurs revendications. Ce n'est pas la première fois que des étudiants, au cours d'une manifestation, demandent le départ d'un ministre. Maintenant, nous administratifs, ce

que nous sommes en train de faire, c'est de travailler. Quel que soit le ministre qui sera là, nous l'accompagnerons, nous travaillerons avec lui. Pour nous, l'essentiel, c'est l'Enseignement supérieur, la bonne marche de nos structures, qu'il y ait un bon encadrement de nos étudiants et qu'ils obtiennent leur diplôme dans les meilleures conditions.

A l'UCAD, de 2009-2010 à 2013-2014, les effectifs sont passés de 57 601 à 83 997 étudiants. Pendant cette période, aucun poste d'enseignant ni de pacte n'a été créé. Cela pose un problème. Aujourd'hui, le taux d'encadrement est de 1 enseignant pour 69 étudiants. Hors la norme définie par l'UNESCO est de 1

**“Tout le monde ne peut pas être boursier, disons-nous la vérité.”**

enseignant pour 24 étudiants. Donc il y a un déficit d'enseignants et de personnel administratif technique et de service. Cependant, si l'on regarde bien aussi, le Sénégal est l'un des pays qui met le plus de son budget dans le secteur de l'éducation d'une façon générale.

Et jusque-là, notre pays a toujours eu des ressources humaines de qualité. Partout où elles sont allées, les gens se sont réjouis et ont apprécié positivement la compétence des Sénégalais. Je crois que quel que soit par ailleurs, l'investissement qu'on mettra dans ce secteur là, il ne sera jamais de trop parce que la bonne formation, des compétences avérées, des ressources humaines de qualité pour un pays, cela n'a pas de prix.

**Des ressources humaines de qualité, mais en quantité insuffisante...**

Non (il insiste). On ne peut pas dire que c'est en quantité insuffisante. Parce quand on mettait en place les nouvelles universités, un appel à candidature a été lancé pour pourvoir les postes. J'étais membre d'une commission ; et après avoir fini de pourvoir aux postes, il nous restait un stock de plus de 200 docteurs qui ont la compétence et la possibilité d'enseigner dans les universités. On n'est pas allé chercher ailleurs.

**Donc, c'est un problème de recrutement.**

C'est tout simplement un problème de recrutement. Des docteurs qui ont la possibilité d'enseigner dans les universités, il en existe. Nous en formons, nous en avons et il y a des stocks qui existent aujourd'hui. Si on faisait des appels à candidature, vous allez voir qu'on va se retrouver avec beaucoup

de candidatures venant du Sénégal, de la diaspora et d'ailleurs. Donc sur le plan des ressources humaines, le Sénégal n'a rien à envier aux pays développés.

**Parlant des réformes, tout le monde s'accorde qu'elles s'imposent. Mais ne pensez-vous pas que c'est un peu précipité d'où ces troubles répétitifs ?**

Il faut regarder dans le rétroviseur pour voir ce qu'on est en train de faire, ce qui est bon et ce qui est mauvais et faire des réformes. C'est vrai ; maintenant quand on fait de réformes, il faut aller à une cadence acceptable et acceptée par tout le monde. Il ne faut pas aller trop vite.

Il faut planifier les réformes et les faire étape par étape. Il faut dialoguer pour parvenir à trouver un terrain d'entente et qu'on puisse évoluer sur ce terrain d'entente-là. On ne peut pas être contre des réformes, mais quand on met en place des réformes, il faut qu'on aille à un rythme où les uns et les autres puissent se retrouver dans le rythme et que ces réformes puissent être appliquées de façon apaisée. Il est extrêmement difficile de réussir des réformes, si elles ne sont pas acceptées, si cela occasionne des perturbations.

**Comment se passer des troubles si le gouvernement ne paye pas régulièrement les bourses et à temps ?**

Les bourses, c'est ça le nœud du problème. A mon avis, quand un étudiant est allocataire d'une bourse d'étude, il faudrait qu'il puisse quand même bénéficier de cette allocation dès le départ ou les premiers mois de sa scolarité pour subvenir à ses besoins, s'inscrire, acheter des documents, se nourrir, se vêtir. Tout le monde ne peut pas être boursier, disons-nous la vérité. Mais les meilleurs qui sont sélectionnés pour être des boursiers, qu'on puisse leur donner leur bourse à temps. Cela étant, le social pèse énormément sur le pédagogique parce que tout simplement, quand les étudiants ont des revendications sur ce plan, ils les transfèrent dans le campus pédagogique et ils arrêtent les cours. Et du coup, le pédagogique en souffre parce que le quantum horaire n'est pas respecté. Je pense que l'Etat aiderait à avoir une politique très transparente en matière d'attribution des bourses. ■



MOTS FLÉCHÉS • N° 943 FORCE 3)

ESTUAIRE	ARBUSTE	HABITUDES	ÉCHANGE DE COUPS	LISSE	PRAGMATIQUE
DONNE DES BAISSERS	REMPLIT EN TASSANT	BON COPAIN	PRÉSENTE	L'NET À L'AISE	
				SA VE TIENT À UN FIL	
EXPLOSION			D'OSÉ		
SCARABÉE			CONSTITUE		
				SERVICES SECRETS	
				PAPIER DE CUISSON	
VIEL ANIMAL		PROIE DE PAPAARAZZI			MESURES DE RÉTORSION
SCÉNARIO		PROCHE DE RIEN			
				NOM D'ORSEAU	
				PERDU PIED	
APPELLE			BLOCS		
CHOIX			NE JOUE PAS LE JEU		
				DANS LE VAUCLUSE	
	INSTRUMENT DE MUSIQUE			ACCESSOIRE DE BAIN	
	À BOIRE SANS ABRAS D'ORC				
LUMIÈRE		GROSSIER			
PLANTE POTACÈRE		DE JUSTESSE			
			GENERAL DU SJD		POSSÉDAS
			PERDRE DE SA FRANCHISEUR		
ARBEDE DE GÉOGRAPHIE	BRUIT DE CIGALE			POUR SOI	
	SUR LES ROSES			APPELÉ PAR DES VOIX	
		SYNONYME DE - BRAVO -			
		SUJET MASCULIN			
FRUITS DU PISCONS				BOUQUINES	
SAGGAGEA				FROMAGE DE HOLLANDE	
			UNIQUE OU EN QUARANTAINE		TRANCHE DE TEMPS
			COUP NON RENDU		
TERME DE NEGATION		CHEF		ARTICLE DE LUXE	
ON Y PASSE POUR UN MONSTRE		NOTE DE MUSIQUE		APRÈS NL	
			AFFECTER LA BRAVOURE		
LE CARRE DE QUATRE				ELSA POUR APAGON	

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N°942

C	B	S	M	M
L	B	R	A	I
M	I	A	M	E
D	E	S	S	E
E	T	N	E	S
E	T	E	C	U
E	N	R	O	L
B	R	U	I	N
M	A	S	R	U
H	A	L	I	B
P	H	A	R	A
E	T	U	V	E
P	E	P	E	S
S	E	R	A	C

SUDOKU N° 623

7	4	9	8	6	5	3	2	1
2	8	6	3	1	4	5	9	7
3	1	5	2	7	9	8	4	6
8	6	4	9	2	1	7	5	3
5	9	3	7	8	6	2	1	4
1	7	2	4	5	3	9	6	8
9	2	7	6	4	8	1	3	5
6	3	1	5	9	7	4	8	2
4	5	8	1	3	2	6	7	9

SUDOKU N°624

		2						
8		4	6			7		
	1				2	6	3	
	7			5	9		6	
							7	
	5	1					4	
				7	4			
		5	3			9	8	
	6		8					5

MOTS MELES • N°251

Succédané du sucre  
ASPARTAME

horoscope

Bélier

☿ Relationnel : vous fuirez les relations fades et sans passion. Pour certains, vous serez bien décidé à redonner un peu de pepes à votre vie amicale ou amoureuse. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : vous ne lâcherez rien et vous vous impliquerez dans toutes vos entreprises. ♄ Bien-être : vous ne ferez rien à moitié.

Taureau

☿ Relationnel : belle journée pour sortir votre relation des habitudes et vous ouvrir à d'autres émotions. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : vos relations avec vos collaborateurs seront certainement plus intenses. ♄ Bien-être : les autres auront une vraie influence sur votre humeur.

Gémeaux

☿ Relationnel : pour certains, la soirée s'annonce remplie de douceur et de romantisme. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : quoi que vous fassiez, vous parviendrez à mener à bien vos projets du jour. ♄ Bien-être : vous commencerez la semaine sur les chapeaux de roues.

Cancer

☿ Relationnel : encore une excellente journée pour vous rapprocher de vos enfants, pour améliorer vos échanges avec votre partenaire ou pour faire une jolie rencontre. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : vous accorderez une grande importance à vos projets du moment. ♄ Bien-être : vous bénéficierez d'une belle énergie.

Lion

☿ Relationnel : pour certains, vous devrez résoudre une problématique familiale ou un désaccord amical. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : belle journée pour remettre les compteurs à zéro ou pour revoir un projet en cours. ♄ Bien-être : vous serez toujours exposé à une certaine fatigue.

Vierge

☿ Relationnel : belle journée pour échanger, faire des rencontres, mieux communiquer avec votre partenaire. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : vous serez amené à parler d'un projet. Pour certains, vous saurez organiser votre journée comme il le faut pour être efficace. ♄ Bien-être : vous vous sentirez en pleine possession de vos moyens.

Balance

☿ Relationnel : vous ferez des rencontres intéressantes ou vous aurez l'occasion de consolider une relation. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : certains de vos projets vous inciteront à bouger ou à vous déplacer. ♄ Bien-être : vous devrez un peu mieux gérer votre énergie si vous ne voulez pas être épuisé dans le courant de la semaine.

Scorpion

☿ Relationnel : vous vous efforcerez de donner une bonne image de vous. Pour certains, vous chercherez à être plus proches de votre famille. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : beau début de semaine pour entreprendre ou mettre de nouveaux projets en place. ♄ Bien-être : vous aspirerez à une forme de sérénité intérieure.

Sagittaire

☿ Relationnel : malgré une certaine forme d'introspection au fil des heures vous deviendrez plus sociable. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : beau lundi pour démarrer de nouveaux projets. ♄ Bien-être : vous aurez besoin de mouvement et vous fuirez l'ennui.

Capricorne

☿ Relationnel : vos amis vous inciteront à réfléchir à votre façon de communiquer. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : belle journée pour développer de nouveaux projets ou repenser une entreprise. ♄ Bien-être : ce lundi vous incitera à vous dépasser.

Verseau

☿ Relationnel : sociable, vous n'aurez aucun mal à aller vers les autres et à communiquer. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : vous aurez besoin de travailler sur des projets d'avenir. ♄ Bien-être : vous ferez attention à la façon dont vous gérez votre capital énergétique.

Poissons

☿ Relationnel : vous serez agréable à vivre et vous saurez vous faire apprécier de tous. ☽ Quotidien / Boulot / Argent : vous aurez soif de nouveaux challenges. Pour d'autres, vous ne manquerez pas de vous faire remarquer. ♄ Bien-être : très entreprenant.

MOT MÉLÉ EXPRESS N°252

Ville sur la Têt

APPARENT	DELICATE	IMPULSIF	POUDRIER
ARBRE	DERNIERE	INCRUSTE	RADOUXIE
ASPIRINE	DULCINEE	INHABILE	REGRETTE
BILER	ELIRE	INVOQUER	REPERNER
CALLANT	ESTOCADE	JAMBE	SERFER
CAMPAGNE	ETONNANT	LATITUDE	TOILE
CONTRITE	GASTRITE	LEGERETE	VAGABOND
DECAPOTE	GLAPIR	LOTTE	VERRE
DECRIER	GUERRIER	MORAL	VIDER
DECUPLER	HYDRATER	NATALITE	VIELLE

REGRETTE P B RE IR CED IT  
E E P A E L I R E I R R E U G R D N E  
D T T O S E L D U L C I N E E E E H R  
P E I A U T T E I E A P I D T R C A E  
J L C R R D R O I R I A R U A R U B S  
I A A A T D R I N V L L I P C E P I T  
N T M R P N Y I T N L G P M I S L L O  
C I P S O O O H E E A A S B I L N E E C  
R T A R E M T C G R N N A N E E R T A  
U U G E L E G E R E T E T L D P E T D  
S D N O B A G A V E R E I N R E D O E  
T E E R R E V E I C U O D A R R I L A  
E N N A T A L I T E T R E U Q D V N I

# Ebola et l'Afrique : la vraie guerre

Depuis le mois de mars Ebola a fait plus de 1500 morts en Afrique de l'Ouest et l'OMS a fait état de plus de 240 travailleurs de la santé en Guinée, au Libéria, au Nigéria et en Sierra Leone qui ont développé la maladie, entraînant plus de 120 décès.

La RDC vient à son tour d'être frappée par le fléau. Elle en est à sa septième épidémie depuis la découverte du virus sur son territoire, en 1976, dans la province de l'Equateur. Cependant, forte de son expérience de la maladie, elle pense pouvoir la contenir et la maîtriser en trois mois. Le premier cas a d'ailleurs très vite été identifié, ce qui est important pour circonscrire l'épidémie.

Les investigations ont révélé que c'est un chasseur qui a abattu un singe et que sa femme qui a dépecé et cuisiné l'animal, atteinte par la maladie, a été transportée dans une structure de santé où elle a fini par mourir. Puisqu'elle était enceinte et à terme, on a voulu sauver le bébé en pratiquant une césarienne ; la structure n'étant pas équipée pour une telle opération, a décidé de l'évacuer vers un autre centre, et finalement les agents de santé de la première comme de la deuxième structure qui l'ont accueillie ont été contaminés. Selon le Ministre de la Santé, Félix Kabangu Numbi (déclaration du 24 août) sur 13 personnes décédées, victimes de la maladie, 5 sont des agents de santé. Il estime toutefois qu'il n'y a aucun lien entre ce qui arrive en RDC et l'épidémie survenue en Afrique de l'ouest, compte tenu de l'enclavement de la zone. En effet, il faut 1 heure 30 mn de vol d'avion pour arriver à Mbandaka capitale de l'équateur, à 1200 km de Kinshasa, (C'est à dire le trajet Dakar Bamako) ; ensuite il faut prendre une pirogue motorisée et naviguer 4 heures dans les eaux du fleuve, pour rejoindre Boende, la zone où la maladie s'est déclarée. Dans de telles conditions les habitants ont peu de chance de contaminer d'autres populations, du fait de l'enclavement de leur localité, mais malgré tout, ici à "Kin la Belle", on adopte de nouveaux comportements: On ne serre plus les mains, mais on se donne des coups de coude pour se dire bonjour.

Le repli de l'Afrique

L'Afrique est entrain d'être mise en quarantaine par l'Occident, pendant que les gouvernements des pays non encore touchés par Ebola ont décidé de se barricader.

La Guinée-Bissau a fermé ses frontières avec la Guinée, le Cameroun a fermé ses frontières avec le Nigeria, le Sénégal a fermé ses frontières avec la Guinée, le Kenya a décidé d'interdire l'entrée sur son territoire, aux voyageurs venant de Guinée, du Libéria et de Sierra Leone. Le



Botswana a fermé ses frontières aux camions en provenance de la RDC et des sources informent que des officiels congolais ont été refoulés à la frontière zambienne de Kasumbales.

Le Bénin a déployé des mesures de contrôle à ses frontières avec le Nigeria, et la Côte d'Ivoire a pris des mesures de prévention, par rapport au Libéria.

Les pays touchés sont désespérés : C'est ainsi que La présidente libérienne a dû limoger des ministres et de hauts responsables sortis du pays et restés sourds à ses injonctions de revenir participer à la lutte contre l'épidémie.

Mais il faut être réaliste et comprendre que ce ne sont ni la fermeture des frontières, ni le limogeage de fonctionnaires qui ont pris le chemin de l'exil qui offriront la solution au continent africain, dans sa guerre contre le virus EBOLA.

Il est vrai qu'il faut des mesures de protection par rapport aux zones concernées, mais on ne peut pas décider d'isoler tout un pays. Si l'Afrique constituait déjà un seul Etat, comme l'appellent de tous leurs vœux les fils et les filles les plus conscients du Continent, comment allions nous faire ?

## Le Silence de l'Union Africaine

L'épidémie Ebola ne va pas être jugulée facilement en Afrique et la riposte doit être à la mesure du phénomène : C'est en effet une menace pour notre existence à tous et cette crise sanitaire se double d'une crise économique, car selon la Banque africaine de développement (BAD) Ebola va "probablement coûter entre 1% et 1,5% du PIB" au Libéria et en Sierra Leone.

Si demain tout le continent est touché, les conséquences seront incommensurables. Par conséquent, même si tous les problèmes sont urgents, celui-là l'est plus que tout autre, et la riposte ne peut être que continentale. Il est donc temps pour l'Union

Africaine, de se faire entendre mais surtout d'agir.

Les chefs d'Etat doivent prendre leurs responsabilités, l'Afrique est en guerre partout mais la vraie guerre aujourd'hui c'est celle qu'il va falloir mener contre une maladie vicieuse, que pourtant, il est possible d'éradiquer. On peut éviter d'être contaminé. On sait en effet que ce sont des pratiques alimentaires qui sont responsables de la propagation du virus, et au moment où on décide de protéger les éléphants et autres animaux menacés d'extinction, il faut aussi penser à la survie "du cousin de l'homme". L'interdiction de la consommation du singe, qui est un des vecteurs de la maladie, s'impose.

## La mise en commun des moyens

Voilà près de 40 ans qu'Ebola sévit en Afrique et nous sommes incapables de faire face, faute de capacité d'anticipation et de prospective, faute d'avoir investi dans la recherche. D'autres s'y sont mis, pas seulement pour se protéger mais aussi pour s'enrichir, en cas de découverte d'un vaccin. Pourtant, il existe des chercheurs compétents en Afrique, mais sans moyens, il leur est impossible d'apporter des solutions aux problèmes du continent.

Chaque pays a son ministère de la recherche scientifique, avec un minuscule budget, parfois inférieur à celui d'une ONG étrangère. Nous avons la certitude qu'aucun pays, à lui seul, ne fera de miracles. Sans capacité prospective et d'anticipation, les africains seront toujours condamnés à la dépendance y compris pour gérer Ebola. Mais en mettant en commun ses moyens, l'Afrique arrivera à faire face aux problèmes les plus importants.

## L'Afrique, continent de l'avenir sans les africains

Au moment où nous pensons que l'Afrique est le continent de l'avenir, cet avenir risque de se faire sans les africains. Sans ressources humaines comment pourrions-nous exploiter toutes nos richesses ? C'est avec un mal au cœur qu'on regarde le film "Katanga Business" récemment diffusé sur la RTS et qui montre comment la RDC est spoliée de ses richesses, lorsque les chinois décapent littéralement les mottes de terres et les mettent dans des avions vers la Chine pour y traiter le minerai. La RDC est incapable de faire la transformation primaire de ses matières premières, faute de compétences.

Avec Ebola et toutes les autres guerres qui la déchirent, l'Afrique est en train de se priver de ses ressources humaines, pendant que la nouvelle colonisation de ses terres est déjà en marche.

Cette épidémie doit servir de leçon aux responsables de l'Union Africaine, unanimité à l'urgence d'agir dès à présent pour préserver notre futur. ■

FATOU SOW SARR  
Sociologue  
Kinshasa

## AFRIQUE/MONDE

### Le Maroc solidaire des pays touchés par Ebola, au nom de sa politique Africaine

Avec la suspension des vols d'Air France vers la Sierra Leone, le Maroc est le dernier pays à desservir de manière régulière les trois principaux pays frappés par l'épidémie d'Ebola, une singularité qui s'explique par la stratégie africaine du royaume.

Jeudi, au lendemain de la décision d'Air France, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a jugé "vital" que les compagnies aériennes reprennent au plus vite leurs dessertes afin de ne pas couper du reste du monde la Sierra Leone, le Libéria et la Guinée-Conakry, de plus en plus isolés. A ce jour, seule la compagnie nationale Royal Air Maroc (RAM) continue en effet d'assurer des vols réguliers - à raison d'une douzaine par semaine - , avec ces trois pays, victimes de la plus grande flambée d'Ebola de l'histoire, qui a déjà fait plus de 1.500 morts.

"Nous sommes dans une démarche solidaire et non mercantile, qui fait écho à l'engagement constant du royaume en Afrique", a déclaré à l'AFP le porte-parole de la RAM, Hakim Challot, selon qui la rentabilité actuelle de ces destinations est nulle, avec pas plus de 10% de remplissage au départ de Casablanca, la capitale économique.

### Maroc solidaire aux "pays frères"

Par cette décision, Rabat, qui assure que toutes les garanties sanitaires ont été prises, entend promouvoir son implication auprès de "pays frères", selon les termes de l'agence officielle MAP. Toujours au titre de la "solidarité", le Maroc, organisateur en janvier de la Coupe d'Afrique des Nations de football, a également accepté d'accueillir, le 5 septembre, un match de qualifications Guinée-Togo, délocalisé là aussi en raison d'Ebola.

Cette bienveillance intervient quelques mois après le lancement d'une "nouvelle politique migratoire", destinée pour partie à répondre aux critiques de mauvais traitements envers les clandestins africains. Elle fait également suite à une tournée du roi Mohammed VI au Mali, en Côte d'Ivoire, en Guinée et au Gabon, en février-mars.

Le souverain chérifien a signé avec ces pays des dizaines d'accords économiques et politiques, mais aussi religieux en s'appuyant sur son statut de commandeur des croyants et la promotion d'un "islam modéré". A Rabat, un institut consacré à la formation de 500 imams maliens est en cours de construction, et d'autres nationalités pourraient les rejoindre.

### Maroc, 2e investisseur africain

"Le premier pilier de la présence marocaine en Afrique est bien religieux", affirme l'universitaire Mustapha Naïmi. "Mais le royaume est très présent économiquement, en tant que deuxième investisseur" continental, ajoute-t-il. Ces cinq dernières années, plus de la moitié de ses investissements directs à l'étranger (IDE) ont ainsi concerné l'Afrique, pour un montant d'1,5 milliard d'euros, selon l'Office nationale des changes. (...)

Rabat a notamment multiplié les initiatives pour s'imposer comme un médiateur dans la crise malienne et entend oeuvrer "au renforcement de la force onusienne" en Centrafrique, a récemment noté son chef de la diplomatie, Salaheddine Mezouar. A ce titre, le Maroc fera partie des pays qui fourniront les 1.800 soldats et policiers supplémentaires à la Mission de l'ONU pour la stabilisation en RCA (Minusca), au moment de prendre le relais de la Force africaine mi-septembre. ■ (AFP)

### NIGERIA

### Boko Haram massacre des civils dans une ville conquise

Des islamistes de Boko Haram ont tué de nombreux habitants de la ville nigérienne de Gamboru Ngala, frontalière de l'extrême-nord du Cameroun, ont affirmé samedi des témoins à l'AFP.

Les islamistes de Boko Haram se sont emparés cette semaine de Gamboru Ngala après avoir occupé les installations militaires et policières locales à l'issue de combats ayant forcé des milliers d'habitants à se réfugier au Cameroun voisin.

"Maintenant ils tuent les gens comme des poulets", a raconté Sidi Kyarimi, un habitant de Gamboru qui s'est réfugié vendredi à Fotokol, une ville camerounaise jouxtant la frontière. "Ils ont commencé par des meurtres ciblés puis ils ont continué avec des massacres". Parmi les victimes figurent notamment le plus haut dignitaire musulman de la ville, a-t-il affirmé.

"Tuer quiconque refuse de quitter la ville"

"Ils menacent de tuer quiconque refuse de quitter la ville. Ils affirment que ce n'est pas chez nous", a-t-il ajouté. Les islamistes parcourent les rues de la ville avec des armes et des machettes, a témoigné Yousof Sanda, qui s'est également réfugié à Fotokol.

"Ils pénètrent dans les maisons et les magasins pour les piller", a-t-il déclaré. Ces dernières semaines, Boko Haram s'est emparé de territoires dans l'Etat de Borno (nord-est), près de la frontière avec le Cameroun, apparemment pour se créer un propre Etat. Le groupe islamiste contrôle désormais trois districts de l'Etat de Borno, ainsi qu'au moins un district dans deux autres Etats, Yobe et Adamawa. ■ (AFP)

FOOT - WEEK-END DES 22 LIONS

# Diouf et Sow en vedette

Pour leur dernière apparition en club avant le regroupement en équipe nationale, les matches contre l'Égypte (5 septembre) et Botswana (10 septembre), les 22 joueurs sélectionnés par Alain Giresse ont connu des fortunes diverses. Mame Biram Diouf et Moussa Sow se sont fait particulièrement remarquer.



LOUIS GEORGES DIATTA

## Exceptionnel Mame Biram Diouf !

Son but restera l'un des plus beaux du week-end, et peut-être même de la saison en Premier League anglaise. Titulaire sur la pointe de l'attaque de Stoke City, Mame Biram Diouf a fait un exploit personnel pour permettre à son équipe de s'imposer (0-1) à Manchester City (4e journée). Après avoir été servi juste après sa surface de réparation, l'ancien de Manchester United a fait un raid solitaire d'environ 70 mètres avant de glisser le cuir entre les jambes de Hart (58e). Il avait pris de vitesse un milieu avant de faire un pont sur le défenseur Kompany.

Moussa Sow a, quant à lui, donné le signal dès le départ. Lors de la 1ère journée en Turquie, Moussa Sow a eu le mérite de redonner l'avantage à Fenerbahçe (2e, 3 pts) qui a battu (3-2) Karabukspor, hier. Après que l'adversaire a égalisé dans un premier temps (1-1), Sow a inscrit le deuxième but de son équipe (53e). Il a été remplacé à la 87e minute par Sahin.

## Les gardiens du banc

La plupart des portiers convoqués



par Alain Giresse n'ont pas joué. Pape Demba Camara de Sochaux a suivi, depuis le banc, la défaite à domicile de son équipe contre Dijon (0-1). Lys Gomis de Trapaté a fait de même lors du match nul (0-0) contre Pescara (11e, 11 pts), ce samedi en Série B italienne. Bouna Coundoul jouera ce soir avec Ethnikos contre le leader Limassol. Lors de la 1e journée du championnat chypriote, Coundoul avait battu (2-1) Ayia Napa FC.

## Une défense en jambe

Les défenseurs ont eu plus de temps jeu. Lamine Sané et Bordeaux ont été tenus en échec (1-1) par Bastia, hier. Les Girondins restent en tête du classement (10 pts) de Ligue 1. Sané a joué tout le match. Zargo Touré du Havre (L2) a été titulaire contre Créteil (1-1).

Cheikh Mbengue, auteur d'un grand match, s'est imposé (1-0) avec Rennes (5e, 7 pts) sur la pelouse de Caen. Cheikh Mbengue a joué toute la partie. Son concurrent Pape Ndiaye Souaré aussi avec Lille. Les Nordistes, avec Gana Guèye qui a également disputé les 90 minutes, ont obtenu le point du nul (1-1) à Monaco, ce samedi. Souaré a écopé d'un carton jaune à la 54e mn.

A Nantes, Papy Djilobodji a tenu sa place (1-0) face à Montpellier, ce samedi. Issa Cissokho était sur le banc. Kara Mbodji a joué lors du match nul (1-1) de son club Racing Genk contre KV Oostende.

## Quid des milieux ?

West Ham a été corrigé (3-1) par Southampton, samedi, pour le compte de la 3e journée. Cheikhou Kouyaté a joué tout le match. En revanche, Mohamed Diamé est entré en cours de jeu (58e) à la place de Ricardo Vaz Té.

Kouly Diop n'était même pas sur la feuille de match lors de la débâcle de Levante (3-0) contre Atletico Bilbao (2e j, Espagne). Tout comme Salif Sané de Hanovre qui a fait match nul (0-0) contre Mainz (2e j, Allemagne). Alfred Ndiaye du Betis Seville (D2, Espagne) était laissé sur le banc et son équipe a perdu (2-1) face à Numancia, hier. Avec Stéphane Badji titulaire, Brann (15e, 19 pts) a été battu, hier, par le leader (53 pts), Molde (1-0). Sans Sadio Mané, écarté du groupe, Salzburg a chuté pour la première fois en championnat (2-3) contre Sturm Graz (7e j, Autriche). Salzbourg reste à la tête du classement avec 18 points.

## Les attaquants...

Demba Ba n'a pas joué. Son équipe a perdu (1-0). Moussa Konaté non plus. Son club Krassnodor a été battu (2-0) par Dynamo Kiev. Moussa Konaté était sur la feuille. Dame Ndoye a fait son entrée de jeu à la 62e minute à la place de Pavlyuchenko. Mais l'attaquant du Lokomotiv Moscou n'a pu éviter la défaite (0-1) contre Zénith Petersbourg, hier. ■

## REVUE TOUT TERRAIN

### LILLE

#### Kalou au Hertha Berlin

Le Hertha Berlin a officialisé ce dimanche la signature de Salomon Kalou (29 ans), en provenance de Lille, dont les dirigeants ont également acté son départ. Après deux ans passés au LOSC, l'attaquant international ivoirien quitte la Ligue 1 pour découvrir la Bundesliga. Les termes de son nouveau contrat n'ont pas été révélés mais selon nos informations, l'ancien joueur de Chelsea se serait engagé pour trois ans et un salaire annuel estimé à trois millions d'euros. Dans l'opération, le club nordiste devrait récupérer une indemnité comprise entre 2,5 et 3 millions d'euros. Reste désormais aux Dogues à lui trouver un remplaçant avant lundi soir, date de la fin du mercato.

### QPR

#### Loïc Rémy à Chelsea !

Loïc Rémy (27 ans) quitte les QPR et rejoint Chelsea qui lui a fait signer un contrat de quatre ans. L'attaquant international français formé par Lyon et passé par Marseille s'est dit "très heureux et très fier" de ce transfert sur le site officiel des Blues. Ces derniers l'ont acheté 12 millions d'euros, soit le montant de sa clause libératoire. Il était arrivé chez les QPR en janvier 2013 et était sous contrat jusqu'en 2017.

### MAN U

#### Kagawa retourne à Dortmund

Sous contrat à Manchester United jusqu'au 30 juin 2016, Shinji Kagawa (25 ans) va retourner au Borussia Dortmund où il a évolué de 2010 à 2012. Le meneur de jeu japonais qui n'entrait pas dans les plans de Louis van Gaal chez les Red Devils, s'est engagé samedi pour quatre ans au BVB. Son transfert s'élève à 8 millions d'euros.

### ITALIE

#### Pirlo va continuer avec la Nazionale

Andrea Pirlo, qui avait avoué début juin penser "arrêter après le Mondial", pourrait finalement continuer, à 35 ans, avec la Nazionale. "J'ai voulu m'assurer qu'il avait toujours le feu sacré, c'est un guer-

rier, il m'a donné sa disponibilité et cela me suffit", a expliqué dimanche le nouveau sélectionneur de l'Italie, Antonio Conte, sur la Rai. Blessé aux ischio-jambiers, Pirlo devrait être éloigné des terrains encore trois semaines.

### FRANCE - 4E JOURNÉE

Marseille - Nice 4-0  
Monaco - Lille 1-1  
Caen - Rennes 0-1  
Nantes - Montpellier 1-0  
Lorient - Guingamp 4-0  
Toulouse - Evian TG 1-0  
Lens - Reims 4-2  
Bordeaux - Bastia 1-1  
Metz - Lyon 2-1  
Paris SG - Saint-Étienne 5-0

### ANGLETERRE - 3E JOURNÉE

Burnley - Man United 0-0  
Man City - Stoke City 0-1  
Swansea - West Brom 3-0  
West Ham - Southampton 1-3  
QPR - Sunderland 1-0  
Newcastle - Crystal Palace 3-3  
Everton - Chelsea 3-6  
Tottenham - Liverpool 0-3  
Aston Villa - Hull City 2-1  
Leicester - Arsenal 1-1

### ESPAGNE - 2E JOURNÉE

Getafe - Almeria 1-0  
Valence - Malaga 3-0  
Cordoue - Celta Vigo  
Athletic Bilbao - Levante 3-0  
Atletico Madrid - Eibar 2-1  
Espanyol - FC Séville 1-2  
Villarreal - Barcelone 0-1  
Sociedad - Real Madrid 4-2  
La Corogne - Rayo Vallecano 2-2  
Elche - Granada 1-1

### ITALIE - 1ÈRE JOURNÉE

Chievo Vérone - Juventus 0-1  
AS Roma - Fiorentina 2-0  
AC Milan - Lazio Rome 3-1  
Atalanta - Hellas Vérone 0-0  
Sassuolo - Cagliari 1-1  
Torino - Inter Milan 0-0  
Udinese - Empoli 2-0  
Cesena - Parme 1-0  
Palerme - Sampdoria 1-0  
Genoa - Naples 1-1

### ALLEMAGNE - 2E JOURNÉE

Augsbourg - Dortmund 2-3  
Leverkusen - Hertha Berlin 4-2  
Werder Brême - Hoffenheim 1-1  
Wolfsburg - Francfort 2-2  
Hambourg - Paderborn 0-3  
Stuttgart - FC Cologne 0-2  
Schalke - Bayern Munich 1-1  
Mayence - Hanovre 0-0  
Fribourg - M'Gladbach 0-0

FOOT - POUR UNE REPRÉSENTATIVITÉ DÉPARTEMENTALE

# Mbour Petite Côte prend forme !

Beaucoup de clubs ont donné leur accord pour la création d'une équipe pluridisciplinaire départementale forte autour de Mbour Petite Côte, à la place de Touré Kunda.

ANDRÉ BAKHOUM (MBOUR)

A dieu Touré Kunda, vive Mbour Petite Côte ! C'est finalement ce nom qui a été préféré à Mbour Olympique lors de l'Assemblée générale. Le but de ce changement de nom est de sortir ce club de Ligue 1 de son carcan ethniciste, qui ne se basait que sur deux quartiers (Tiocé et Santessou), pour arborer les couleurs du département. Donc l'équipe doit représenter la zone allant de la commune de Popenguine Ndayane à Joal

Fadiouth et tout le Djéguème (Sandiara, Ndiagianio Nguéniane et Mbour). "Nous avons mis en place un comité de pilotage qui va rencontrer l'ensemble des équipes de sport du département, individuellement. Au sortir de ces concertations, nous pourrions dire que tel club et tel autre porte le projet. D'ailleurs, il (comité de pilotage) est en avance parce que beaucoup de clubs ont déjà accepté cette idée", a informé l'ancien président du TK, Mbaye Diouf Dia (photo).

Avec le foot féminin, le problème

est déjà réglé. En effet, les Dorades deviennent Mbour Petite Côte Foot Féminin et une section d'athlétisme a déjà vu le jour. Cette idée de mettre en place un club fort est défendue par Yatma Diop, ancien footballeur : "Nous allons inéluctablement vers la création de grand club de ville et l'exemple de l'AS Pikine est là. C'est avec ces formations que le football professionnel peut se faire. Ceux qui viendront en retard vont prendre le train en marche". Les clubs de National 2 et 2e division ont été repré-

sentés par Olympique de Mbour, Dorade, Océan FC, Mame Coumba Toupane de Popenguine, Mbour Académie Club, Keur Madior, et les équipes de "navétane" (championnat populaire) ont répondu à l'appel de Mbaye Diouf Dia.

## Une politique d'endiguement contre les Stadistes

Le Stade de Mbour risque de subir les contrecoups de Mbour Petite Côte. En effet, les stadistes qui ne veulent pas encore donner suite favorable à la fusion vont être contraints de se limiter au quartier 11 novembre. Et Mbour PC élabore un plan d'étouffement des Stadistes en signant un partenariat avec certains clubs. C'est-à-dire que les joueurs qui vont avoir des contrats pros vont en faire bénéficier leur club formateur alors que les autres clubs vont être des réceptacles



de Mbour pro. Avec la fusion, il va y avoir deux équipes en cadet et en junior avec un club de football amateur. Cela est valable pour les autres disciplines. "Avec une telle démarche, le marketing du club va connaître une avancée fulgurante et va bénéficier de l'appui de tout un département", souligne Mbaye Diouf Dia. ■

## BASKET - MONDIAL 2014

## La belle réaction des Lions !

Après une défaite (87-64) d'entrée contre la Grèce, samedi, le Sénégal s'est ressaisi hier pour décrocher la troisième victoire de son histoire en Coupe du monde de basket, contre Porto Rico (82-75).



■ KHADY FAYE (AVEC APS)

Ils l'avaient promis et ils l'ont fait ! Les Lions ont battu (82-75) Porto Rico, ce dimanche, lors de leur deuxième sortie en Coupe du monde de basket-ball. Ainsi qu'ils l'avaient promis pendant leur phase de préparation, lors de laquelle ils avaient assuré qu'ils allaient faire tout pour au moins gagner un match ou deux dans leur poule.

Les hommes du sélectionneur Cheikh Sarr doivent ce succès à leur mental. Parce que ce n'était pas évi-

dent pour le Sénégal d'obtenir une troisième victoire historique en Coupe du monde de basket, trente-six ans après la première (face à la Chine, 89-79 : source Lequipe.fr) et 16 ans après la deuxième (75-72 contre la Corée en 1998). Mais les Lions ont su réagir. Réagir après la défaite (87-64) concédée la veille contre la Grèce, puis réagir après un premier quart temps perdu (29-20) face aux Portoricains qui ont préféré les tirs à trois points (6 paniers sur 9 tentatives). Malgré une amélioration dans le secteur intérieur et en défense dès

le début du match, le Sénégal a péché sur le jeu rapide et les échanges de postes de son adversaire. Une leçon vite retenue. Grâce à une meilleure assise défensive, mais surtout un jeu offensif retrouvé, les Lions de grignoter l'avance des Portoricains au fur et à mesure. Le Sénégal finira par égaliser à 7 mn de la pause, grâce à un Mouhamed Faye étincelant, qui retrouve ainsi son adresse. Ce qui lui a permis de terminer meilleur marqueur avec 20 points. Avant la pause, les Portoricains perdent leur meilleur shooter, Aroyo... et la mi-temps (40-41).

Au retour des vestiaires, le jeu s'inverse. Le Sénégal trouve la mire à trois points (4 paniers réussis) alors que Porto Rico, dont c'était la force, se défend mieux à l'intérieur. Avec 5 points d'avance (63-58) à l'entame du dernier virage, le Sénégal est dans une situation favorable où le mental, mais également un jeu réfléchi et collectif, feront la différence. L'équipe connaîtra un passage à vide de trois minutes après avoir atteint une différence de 10 points (70-60).

Porto Rico en profite pour revenir à 4 points (71-67 à 3 minutes de la fin), mais bute sur un sursaut d'or-

gueil des Lions qui vont remporter le match (82 à 75).

## Entame difficile au Mondial

Cette victoire relance les Lions, 41e rang mondial. Parce qu'ils avaient fait une entrée en matière peu glorieuse. Pour son premier match la veille, le Sénégal a perdu lourdement devant la Grèce (87-64). Déjà à la fin de la première mi-temps, l'écart entre les deux équipes était considérable (45-17). Promis à vivre l'enfer en deuxième période face au 5e mondial, le Sénégal va curieusement sortir le grand jeu au retour des vestiaires, en parvenant à réduire son temps d'adaptation. Bousculé d'entrée par les Grecs, le jeu des Lions se libère grâce à deux paniers à trois points de Malèye Ndoye, qui remet la confiance en route. La défense se retrouvant et les Lions poussant, les Grecs cumulent les pertes de balle. Le jeu intérieur du Sénégal peut enfin se mettre en branle, avec un Gorgui Dieng froidement efficace au point de terminer meilleur marqueur de la partie (21 points et 14 rebonds), et un Pape Badji qui aura fait montre de beaucoup d'audace. Les Lions parviennent alors à faire jeu égal au troisième quart-temps (19 partout), avant de remporter le seul quart-temps du match (23-28) qui leur permet de limiter les dégâts à 23 points de différence, à la fin du match (87-64).

Ce lundi, le Sénégal affronte la Croatie qui a remporté ses deux premiers matches, contre les Philippines (81-78) et l'Argentine (90-85). ■

## MAURICE NDOUR, PIVOT DES LIONS

## "Il nous faut assurer une deuxième victoire"

Les Lions n'ont pas caché leur joie après la victoire sur le Porto Rico (82-75) lors de la 2e journée de la Coupe du monde. Le Sénégal occupe la 4e place du groupe et les joueurs sont conscients qu'il leur faut une deuxième victoire pour mettre les chances de qualification de

leur côté. "Nous sommes heureux de gagner notre premier match de cette Coupe du Monde, a déclaré l'entraîneur Cheikh Sarr sur le site officiel de la FIBA. Nous sommes tous très honorés de jouer cette compétition. Personne ne s'attendait à ce qu'on gagne un match, sauf nous qui y

croyions. Maintenant nous devons être gourmand, nous devons en vouloir plus"

Capitaine du Sénégal, Maleye Ndoye, était de l'équipe 2006 qui a perdu de seulement neuf points face au Porto Rico et de huit points de l'Italie : "Nous avons couru après cette victoire depuis longtemps. Au Japon, nous avons y étions presque. Il est préférable d'obtenir cette victoire cette année. Nous avons de bons gars dans le groupe. Nous travaillons ensemble depuis 2010 et c'est un honneur de faire partie de l'histoire du basketball Sénégalais. Après notre bonne deuxième mi-temps face à la

Grèce, nous savions que nous avions ce qu'il fallait pour le faire aujourd'hui". Mais le Sénégal ne veut pas se limiter à ce stade. "Je l'ai toujours dit, nous avons besoin d'au moins deux victoires pour nous qualifier. C'est la première aujourd'hui, maintenant nous devons obtenir la seconde", a déclaré Maurice Ndour qui évolue en NCAA.

Pour rappel, c'est la deuxième victoire de l'histoire du Sénégal en Coupe du monde de Basket après celle obtenue au Championnat du Monde FIBA 1978 à Manille, aux Philippines devant la Chine 89-79. ■

(WIWSPORT.COM)

## BASKET - COUPE DU MONDE 2014

## Gorgui Dieng dans le Top des meilleurs joueurs intérieurs

Le joueur intérieur sénégalais Gorgui Dieng figure déjà dans le Top des statistiques de la Coupe du monde de basketball, à la faveur de sa production réalisée ce samedi devant la Grèce, en match comptant pour la première journée des phases de poule. Avec 21 points, Gorgui est classé troisième parmi les meilleurs joueurs de grande taille, derrière Pau Gasol de l'Espagne et

Andray Blatche des Philippines. Avec quatorze rebonds à son actif, l'intérieur sénégalais est actuellement le deuxième meilleur rebondeur de la compétition, derrière l'Iranien Hamed Haddadi. Gorgui Dieng est le troisième joueur en termes de temps de jeu, avec 38 minutes jouées ce samedi. Il se classe derrière Andray Blatche des Philippines et Bojan Bogdanovic de la Croatie. Il est le deuxième joueur

en termes d'efficacité au regard et est devancé par son compatriote Pape Badji aux lancers francs (80 % contre 75 %). L'autre joueur sénégalais figurant dans les statistiques, c'est Malèye Ndoye, qui émerge à la 10e place du classement des meilleurs tireurs à trois points. Il réalise un pourcentage de 66,7 % dans ce secteur du jeu. ■

(APS.SN)



## FOOT - AMICAL

## L'Egypte bat le Kenya

L'Egypte qui joue contre le Sénégal vendredi à Dakar en match comptant pour la première journée des éliminatoires de la CAN 2015 a battu le Kenya 1-0 en match amical de préparation. La rencontre a eu lieu samedi à Aswan, annonce le site de la Confédération africaine de football (CAF). Le but égyptien a été marqué à la 80ème minute par Amr Gamal, le milieu de terrain d'Al Ahly, un des clubs phares du football égyptien et africain. Selon le nouveau sélectionneur égyptien, Shawky Gharib qui a publié une liste de 30 joueurs où on dénombre 12 expatriés, l'Egypte "ne peut plus se permettre de rater" une autre phase finale de CAN après celles de 2012 et de 2013. "Nous avons un groupe de qualification très compliqué avec le Sénégal, la Tunisie et le Botswana. Nous respectons beaucoup nos adversaires mais notre objectif est de nous qualifier à la phase finale de la CAN", a-t-il dit indiquant que pour cela, il envisage de débiter par "une note positive", vendredi contre les Lions du Sénégal.

## TRANSFERT

## Une offre de Southampton pour Sadio Mané

Le feuilleton Sadio Mané est proche de trouver une issue. Parti au clash avec les dirigeants de Salzburg pour quitter le club, l'international sénégalais fait l'objet d'une offre de 15 millions d'euros du club de Premier League Southampton. Grand artisan du doublé coupe-championnat de Salzburg la saison dernière, Sadio Mané souhaite depuis l'été dernier découvrir un grand championnat. Selon Skysport, Southampton a fait une offre pour le sénégalais qui devrait rapidement rejoindre le club anglais avant la fin du mercato.

## LOKOMOTIV MOSCOU

## Dame Ndoye proche de l'Angleterre

Dame Ndoye serait sur le point de quitter le championnat russe pour la Premier League. L'international sénégalais du Lokomotiv Moscou pourrait aller gonfler la colonie du pays de la Teranga du côté de l'Angleterre. Selon pressafrik.com, Ndoye serait dans le viseur de Leicester. Le Sénégalais est très proche de s'engager avec le club promu en première division anglaise cette saison. Leicester aurait mis sur la table une enveloppe de 4,5 millions d'euros (environ 2,6 milliards FCFA) pour souffrir les services de l'attaquant des Lions, qui serait même attendu ce week-end en Angleterre pour passer la visite médicale avant de parapher un contrat. Selon les médias sénégalais, Dame Ndoye a récemment refusé une prolongation de contrat avec le Lokomotiv Moscou. Meilleur buteur et joueur du championnat danois en 2011, Dame Ndoye avait quitté Copenhague en juillet 2012 pour parapher un bail de 3 ans avec le club moscovite. Le montant de la transaction était de l'ordre de 5 millions d'euros.